

JANUS STARK

FANTASTIQUE

PARAIT TOUS LES MOIS 9 F. 66 FB.

122

MON JOURNAL

W. P. W. P.



JANUS STARK

JOURNAL POUR LA JEUNESSE
PARAIT LE QUINZE DE CHAQUE MOIS

FRANCE : 9,00 F

Abonnement 1 an : 96 F

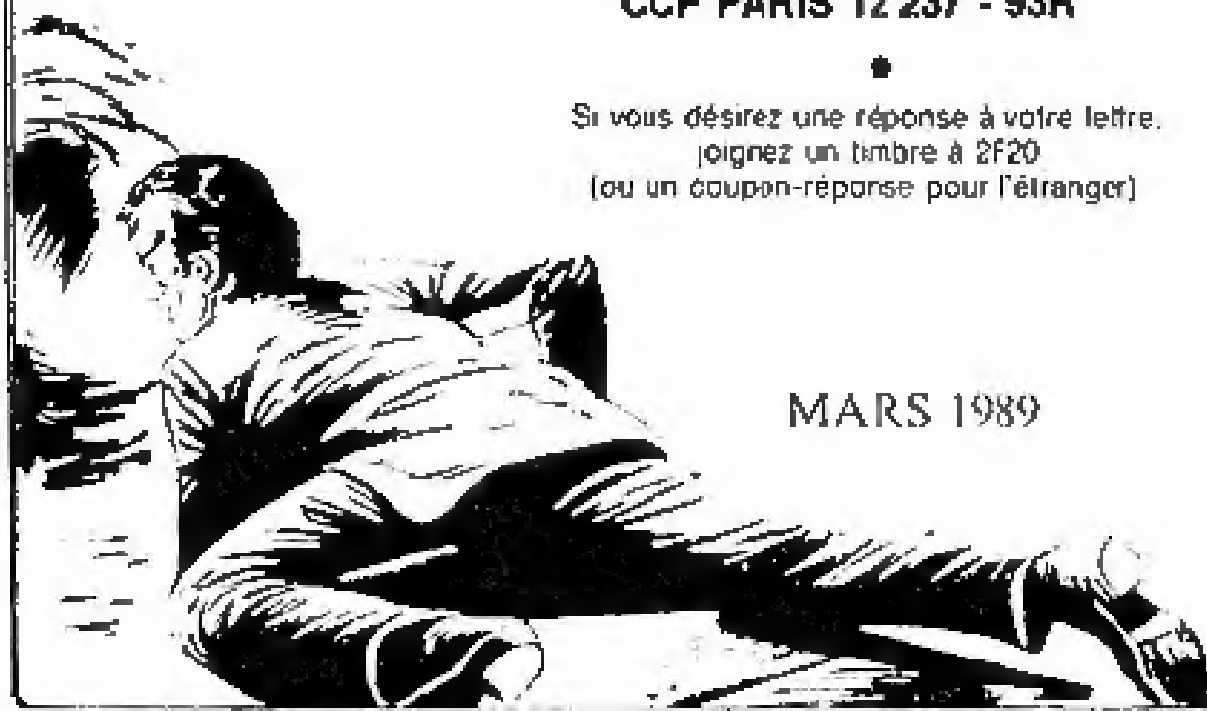
Communauté et Etranger : 120 F

En cas de changement de domicile, envoyez-nous
deux timbres à 2,20 F (pour l'étranger un coupon-réponse),
et n'oubliez pas de rappeler votre ancienne adresse

La correspondance devra être adressée à :
EDITIONS AVENTURES ET VOYAGES
73, rue Pascal - 75013 PARIS
CCP PARIS 12 237 - 93R

Si vous désirez une réponse à votre lettre,
joignez un timbre à 2F20
(ou un coupon-réponse pour l'étranger)

MARS 1989



JANUS STARK

L'HOMME SAUVAGE D'AMAZONIE

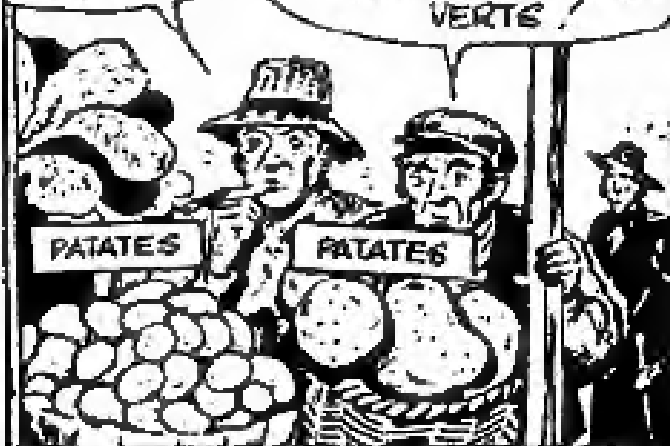
C'ÉTAIT UN PLAISIR POUR JANUS STARK, DE SE RENDRE À LA GRANDE EXPOSITION AGRICOLE ANNUELLE DE LONDRES...

PAS FÂCHÉ DE CÔTOYER TOUS CES BRAVES GENS QUI FONT POUSSER NOS CHOUX ET NOS CAROTTES ! ET AUSSI LES FLEURS QUI EMBELLISSENT NOS INTÉRIEURS ! CELA CHANGE DU TRAIN-TRAIN QUOTIDIEN !



BILL, AS-TU DÉJÀ VU DES PATATES DE CETTE TAILLE ?

SI JE POUVAIS EN FAIRE POUSSER DE PAREILLES ! CET HORTON DOIT AVOIR LES DOIGTS VERTS !



JE SUIS PERSUADÉ QUE MONSIEUR HORTON SE FERA UN PLAISIR DE FAIRE PART DE SES CON-NAISSANCES À NOS COLÈGUES ! EST-CE QUE JE ME TROMPE ?

NOUS AVONS DÉJÀ DEMANDÉ, M. JANUS, MAIS



OCCUPEZ-VOUS DE VOS TOURS DE PASSE-PASSE !
COMMENT J'OBTIENS LES PLUS GROS LÉGUMES
DE GRANDE-BRETAGNE, C'EST MON AFFAIRE !
VOUS AVEZ LE BONJOUR, STARK !



QU'A-T-IL DIT,
JANUS ? JE
PARIERAI QUE
CE TYPE A
QUELQUE CHOSE
À CACHER !

HA / HA / NE PRENEZ PAS
CETTE AFFAIRE TROP AU SÉ-
RIEUX, MES AMIS / APRÈS
TOUT, N'EST-CE PAS NORMAL
QU'IL GARDE SES
SECRETS ?



SES SECRETS,
IL EST TOUT PRÊT
À LES PARTAGER,
MAIS AVEC DES
RICHARDS
COMME LUI !



...NOUS, NOUS
SOMMES DES
GALEUX !



BON SANG ! MAIS CE N'EST PAS UN
JARDINIER ! C'EST HERMANN DORFF, MINIS-
TRE DE LA GUERRE DE VULÉRIE, UN PETIT
ÉTAT DE
L'EMPIRE
OTTOMAN !



EN QUOI LE JARDINAGE PEUT-IL INTÉRESSER CET ÉTRANGER ? ET QUI PLUS EST, EST UN BELLEICISTE ?

C'EST BIEN LA QUESTION QUE JE ME POSE, AMI !

ET, JE CROIS QUE LA RÉPONSE SE TROUVE DANS LES SERRES DE HORTON !

UN PEU APRÈS...

J'AI L'IMPRESSION QUE JE VAIS DÉCOUVRIR QUELQUE CHOSE D'INTÉRESSANT !

HERR DORFF... MON FERTILISANT SECRET ! IL PEUT TRIPLER LA GROSSEUR DES LÉGUMES, MAIS JE VOUS PRÉVIENS... IL VOUS COÛTERA UNE FORTUNE !

EN FAISANT POUSSER SON RAVI-TAILLEMENT À MESURE QU'ELLE AVANCE, L'ARMÉE DE VULÉRIE CONQUERRA LE MONDE ! DITES VOTRE PRIX !

J'EN SAIS PLUS QU'ASSEZ ! IL EST TEMPS D'ALERter LES AUTORITÉS, AFIN D'ÉTOUFFER CE COM-
PLOT DANS L'ŒUF...
QU'EST-CE QUE... ?

BON SANG !... LE FERTILI-SANT DOIT AVOIR DES RE-SULTATS QU'HORTON MÊME N'A PAS PRÉVUS ! UNE TRACE D'ESCARGOT...
MONSTRUEUX !!!

DES INSECTES DE LA TAILLE
D'UN LION ! PESTE ! IL FAUT
QUE JE ME DEPECHE !



SOUDAIN...

UNE TOILE
D'ARAIGNEE
GEANTE ! CELLE
QUI L'A TISSEE
PEUT ETRE EM-
BUSQUEE,
GUETTANT SA
VICTIME !



AGH!!! JE
ME SUIS COLLE A SES
FILS GLUANTS... SI
J'AGITE TROP LA TOILE,
L'INSECTE COMPRENDRA
QU'UNE PROIE Y EST
TOMBEE... ET ALORS...
QUI SAIT CE QUI
ARRIVERA !



DOUCEMENT... IL FAUT QUE
JE RÉUSSISSE À ME
DÉGAGER SANS LA
PRÉVENIR...

MAIS,
DÉJÀ...

STRETCH!

CLING!



CLACK!

ZIPPING!

SHIVER!

SEIGNEUR !
LA VOILÀ ! ARRIVERAI-
JE À M'ÉCHAPPER
À TEMPS ?...

CLACK!

SCUTTLE!

SPRING!

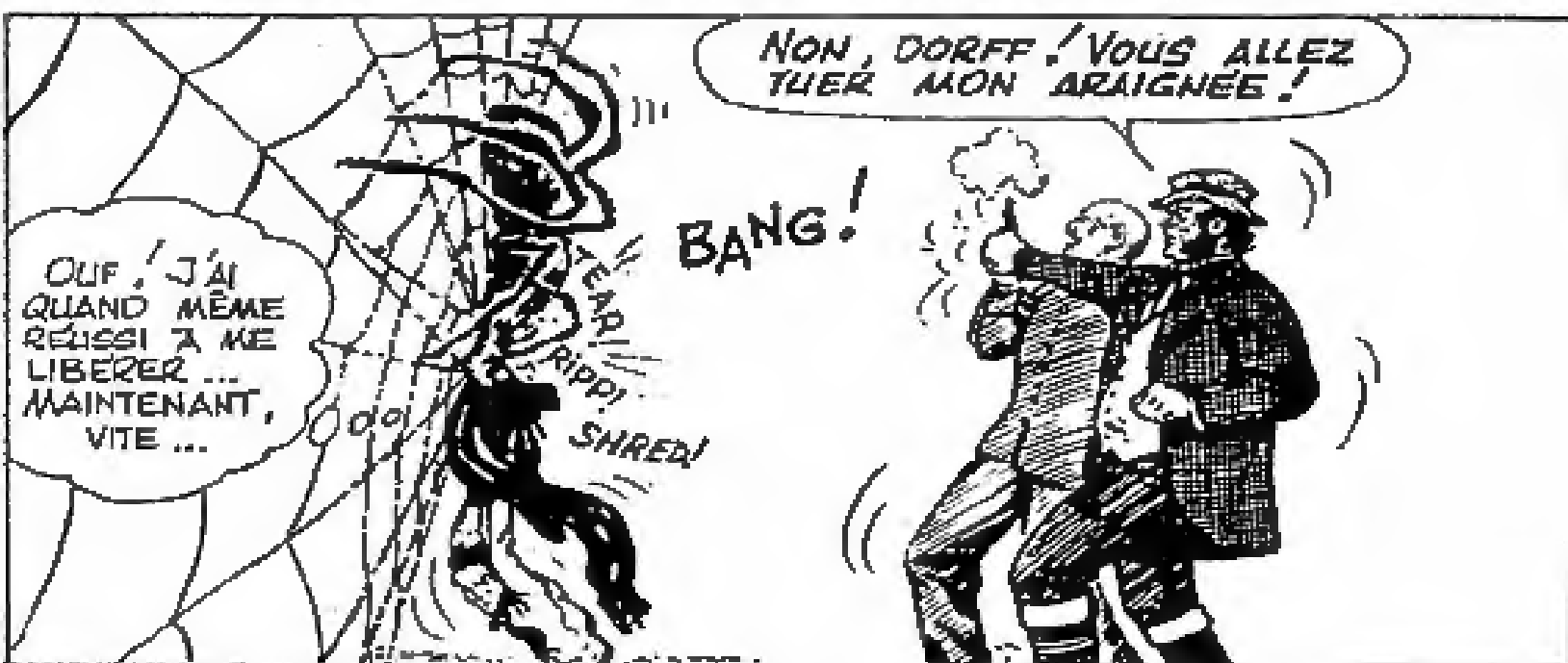
ZZZNG!

CLACK!
SCUTTLE!
CLACK-
CLACK!

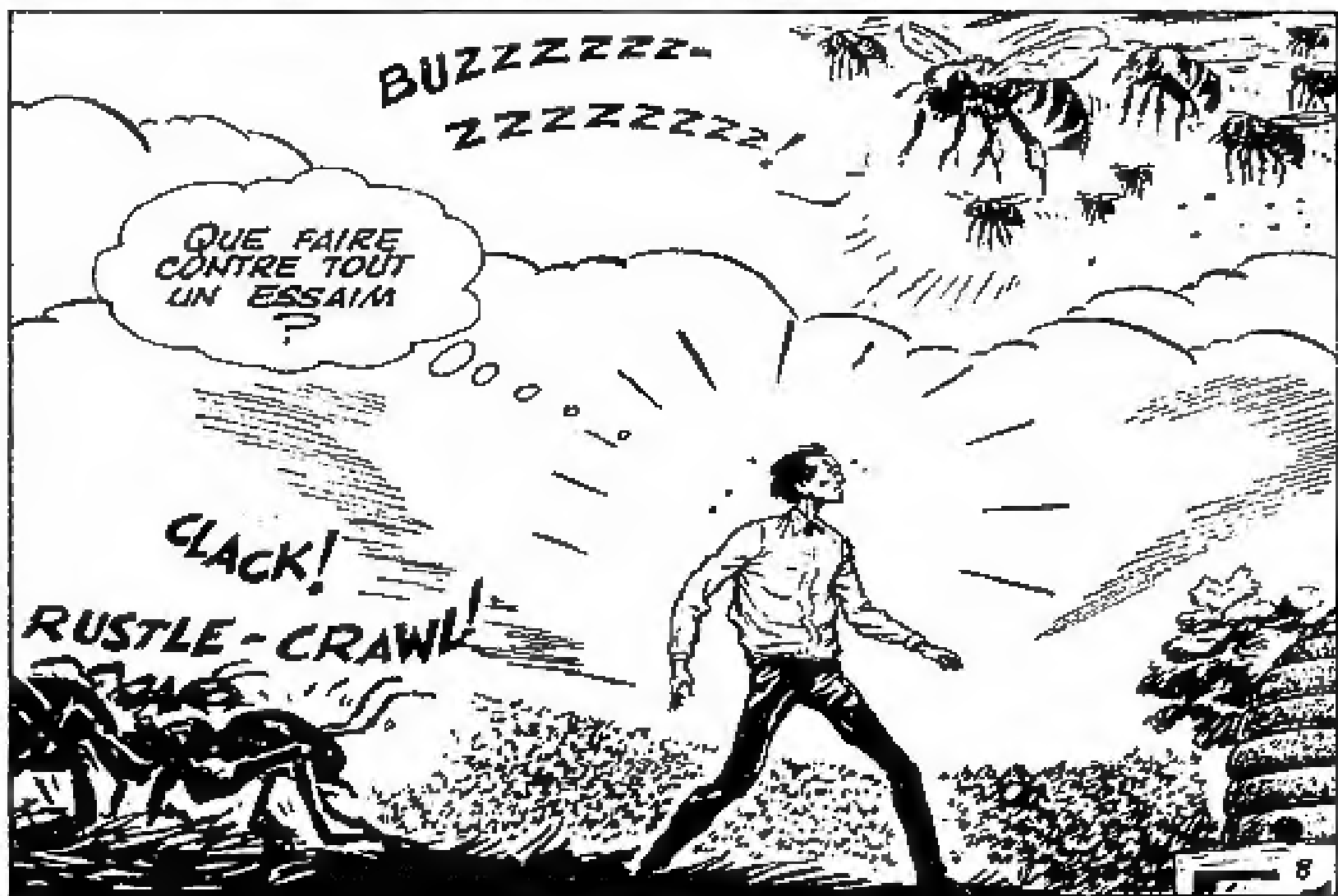
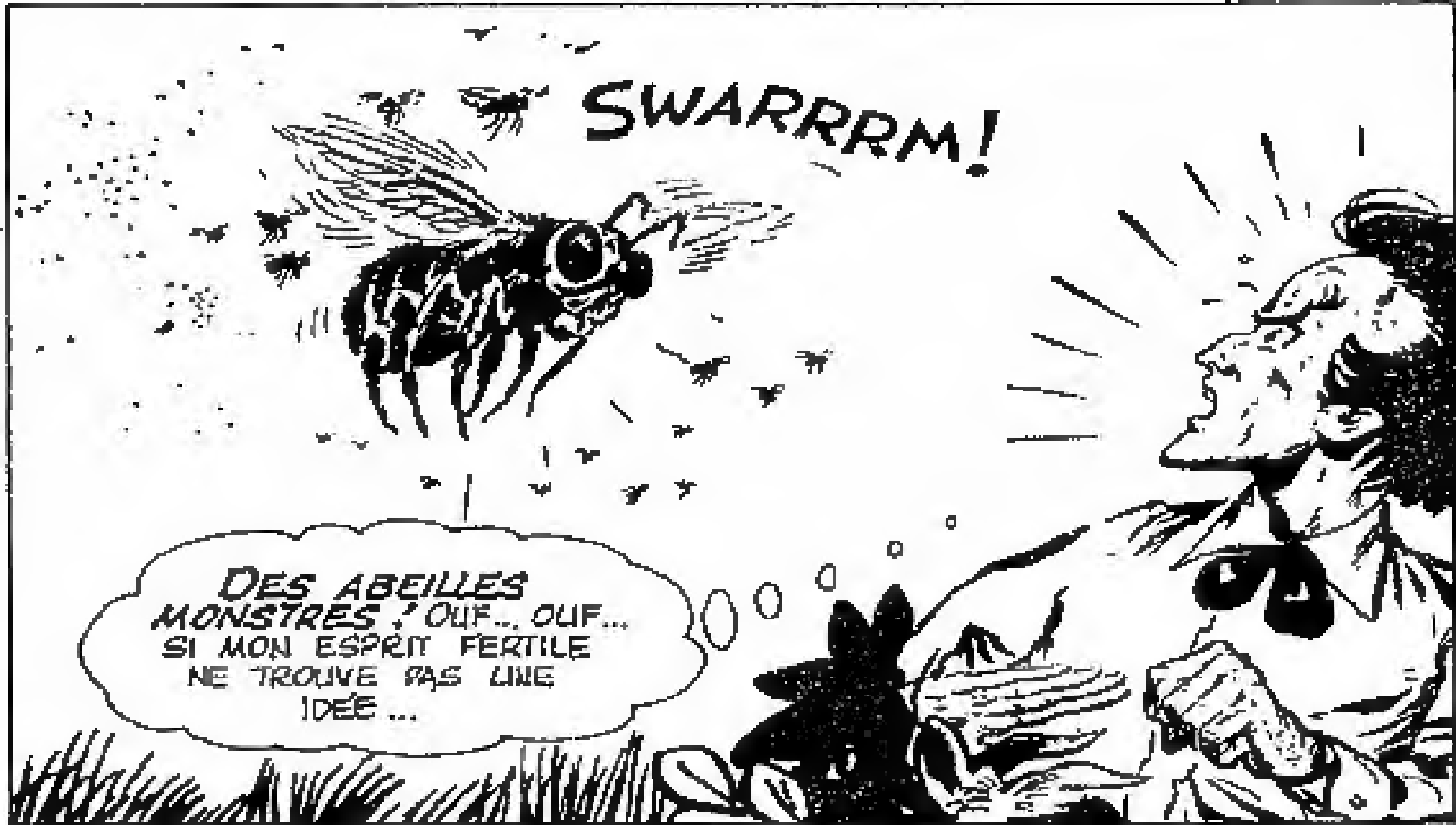
ÉCOUTEZ !
UN INTRUS EST
TOMBÉ ... SUR UN
DE MES
GARDIENS !

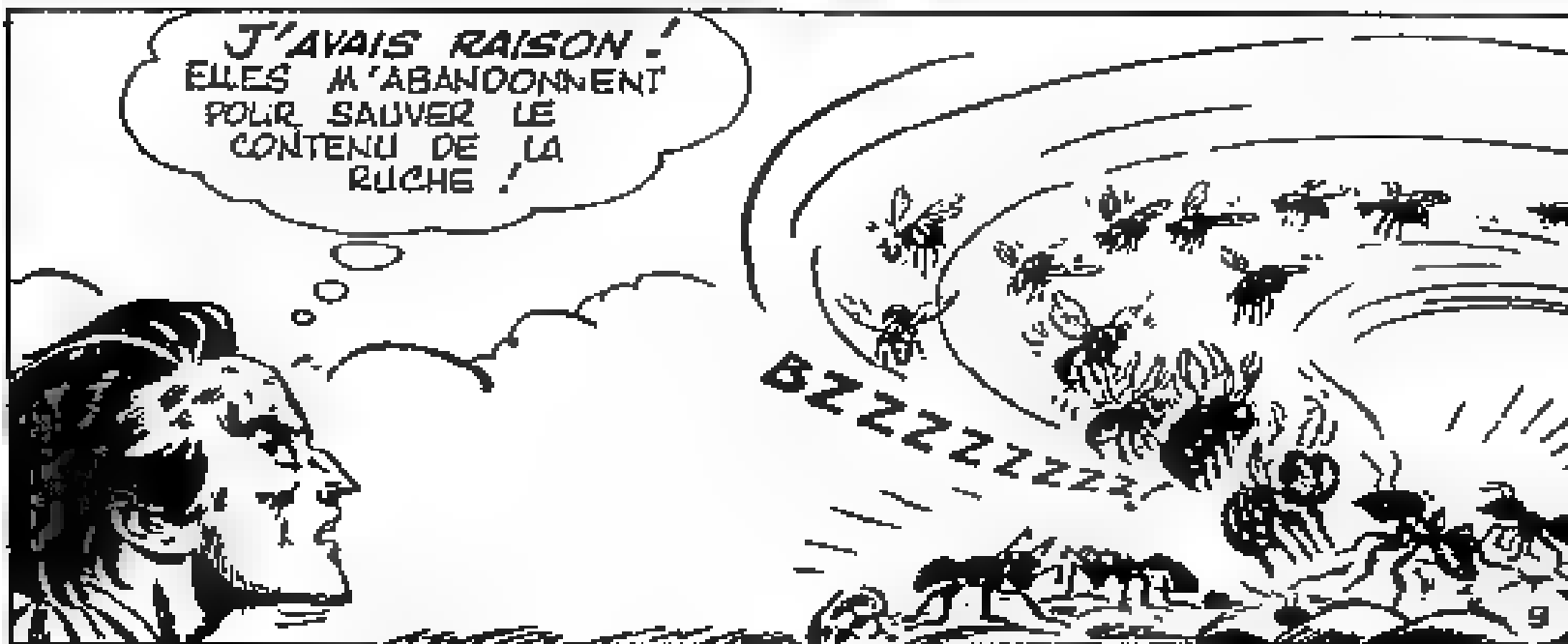
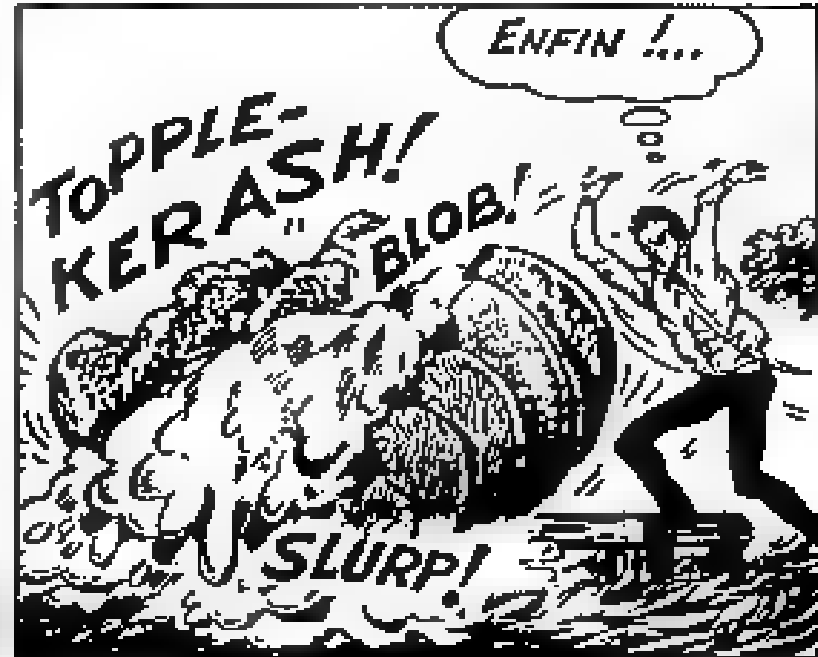
ACH ! IL
NE S'ÉCHAPPERA
PAS !











COMME JANUS
COURAIT
VERS
LA
GRILLE...



STOP ! TU NE NOUS
ÉCHAPPERAS PAS,
MAUDIT !



CES CANAILLES
NE REPIQUERONT DEVANT
RIEN POUR ÉVITER QUE
LEUR PLAN NE SOIT CON-
NU DES PACIFISTES !

CE N'EST RIEN, DORFF !
UN INOFFENSIF VER DE
TERRE ! OCCUPONS-NOUS
DE STARK !

EH ! EH !
GRÂCE À
CETTE
CREATURE,
ILS AURONT
DU MAL À
L'AVOIR.



ATTENTION !
IL CHERCHE
À NOUS
ÉCHAPPER !



PAS
POUR
LONGTEMPS,
HORTON !
NOUS LE
RETROUVE-
RONS VITE !

MAIS,
DIX
MINUTES
APRÈS.

DISPARU SANS LAISSER
DE TRACES ! JE NE
COMPRENDS PAS !

IL A SÛREMENT ÉTÉ
DÉVORÉ PAR QUELQUE
INSECTE GÉANT ! C'EST
LA SEULE EXPLICATION,
DORFF !

CRAC !

CRAC !



CRAC !

CRAC !

VOUS VOUS LEURREZ, CANAILLES!
UN SIMPLE VER DE TERRE M'A MONTRÉ
COMMENT MON CORPS ÉLASTIQUE
POUVAIT SE DISSIMULER.

JE DEVRAIS
RESSORTIR BIEN
AU-DELÀ DU MUR
DU JARDIN !

SLIP!
SLIDE!

VINGT
MINUTES
PLUS
TARD...

SI VOUS N'ÉTEZ PAS LE GRAND STARK, EN VOUS VOYANT
AINSI TOUT CROTTÉ ET ME RACONTANT DES HISTOIRES DE
BÊTES GÉANTES, JE DIRAIS
QUE VOUS ÊTES...

SERGENT, JE VOUS
EN PRIE, IL FAUT
ME CROIRE !
RASSEMBLEZ VOS
HOMMES, ET JE
VOUS CONDUIRAI !

MAIS
ARRIVÉS
SUR
PLACE ..

PAR EXEMPLE !
SI NOS ENNEMIS
SE TERRENT LA
POUR ENTRER, CE
NE SERA FACILE !
LE LIÈRE
DÉVORE LA
VILLA !

CORIACE, CETTE PLANTE-LÀ !
J'EN AI VU, AUTREFOIS,
DÉTRUIRE UN CHÊNE !

IRONIE DU SORT !
HORIZON EST DÉVORÉ
PAR LES FORCES
QU'IL A LUI-MÊME
DÉCLANCHÉES !

**GROW-CREEP-
CRUUUSH!**

KEEBAW!

SPAT!

CRUMBLE!

**SON
SECRET
EST
PERDU
TANT
MIEUX !**

**REGARDEZ ! LES EFFETS DU FERTI-
LISANT DISPARAISSENT ! CE PISSENT
QUI VIENT DE FLEURIR... IL EST
NORMAL ! SANS VOUS, JANUS, LE
MONDE RISQUAIT D'ÊTRE LA PROIE
DE QUELQUE CHOSE DE PIRE QUE DES
ARMÉES !**

**PEU APRÈS CETTE
EXTRAORDINAIRE AVEN-
TURE, LE CIRQUE BARNEY,
QUI FAISAIT LE TOUR DE
GRANDE-BRETAGNE,
S'ASSURAIT LA COLLA-
BORATION DE JANUS...**



**MESDAMES, MESSIEURS ! LE GRAND
ABDUL VA COMMENCER PAR LE POTEAU
À GAUCHE, ET ATTENDRE CINQ SECONDES
ENTRE CHAQUE LANCER ! LA VIE DE
JANUS DÉPEND DE SON
ADRESSE !**





CE
SOIR-LÀ,
APRÈS AVOIR
DINÉ
AVEC
BARNEY,
ET LE
PROFESSEUR



BIZARRE ! SI C'EST VRAIMENT UN SAUVAGE, IL DEVRAIT FAIRE
DU BRUIT LA NUIT, LES OURS
ET LES LIONS GROGNENT
ET RUGISSENT !



JE ME DOUTAIS
QU'IL Y AVAIT DU
CHARLATANISME
LA-DESSOUS !
UN HOMME
PRÉHISTORIQUE
NE MANIE PAS
AINSI, COUTEAU
ET FOURCHETTE !



TROP TARD, MON VIEUX ! QUI
QUE TU SOIS, TU JOUES LA COMÉDIE
POUR ACCRÉDITER LA FAUSSE DÉCOU-
VERTE DU PROFESSEUR AUPRÈS DU
PUBLIC ! JE NE PERMETTRAI
PAS CETTE FARCE !



OUF ! JE
ME SUIS
FAIT DU
SOUCI...
PROF.

JE ME DOUTAIS QU'IL AVAIT DES SOUPÇONS ! J'AI BIEN FAIT
DE LE SUIVRE.



CINQ
MINUTES
APRÈS...

JE... JE ME
DEMANDE
QUI M'A
FRAPPÉ ?

TU N'AS PAS RESPECTÉ L'AVERTISSEMENT,
JANUS... TU T'ES APPROCHÉ TROP PRÈS
DE MON SAUVAGE !



TOUS
LES EFFORTS
DÉPLOYÉS
PAR JANUS
POUR CONVAINCRE
BARNEY
DE LA SUPERCHERIE
FURENT
VAINS...



PAS ÉTONNANT QUE VOUS VOUS IMAGINIEZ DES
CHOSSES, JANUS !
IL ME FAUT UNE PREUVE
ET JE L'AURAI ! MAIS D'ABORD...
MON NUMÉRO... MALGRÉ MON
MAL DE CRÂNE, IL FAUT QUE
J'Y ALLE !

APRÈS UN TEL
COUP !





AAAAH ! JANUS A STOPPÉ SA LIBÉRATION !
IL VA MOURIR !



JANUS BANDA SES MUSCLES
AU MAXIMUM...



PEU APRÈS C'ÉTAIT AU TOUR DU
PROFESSEUR...

VOYEZ MON SAU-
VAGE DE L'AMAZONE, CASSER LES
CHAÎNES DE STARK COMME
UN FIL !



APRÈS LE
SPECTACLE...

HA ! HA ! JE T'Y PRENDS !
AUCUN SAUVAGE NE S'AMU-
SERAIT À FAIRE DES JEUX
DE PATIENCE !



MAIS...

VOUS ME DÉCEVEZ, JANUS ! SALIR LE PROFESSEUR
PAR PURE JALOUSIE PROFESSIONNELLE !

IL A MIS
CES CARTES-LÀ, LI-
MÊME ! POUR ME
DISCRÉDITER !





VOUS OSEZ DIRE
QUE JE SUIS
JALOUX DE
CETTE
"FAUSSE
BRUTE" ?

ALORS, VOUS
NE REFUSEZ
PAS DE MESURER
VOS TALEN'S
AUX SIENS ?

JANUS
NE POUVAIT QUE
RELEVER LE DÉFI,
ET, À LA
REPRÉSENTATION
SUIVANTE...

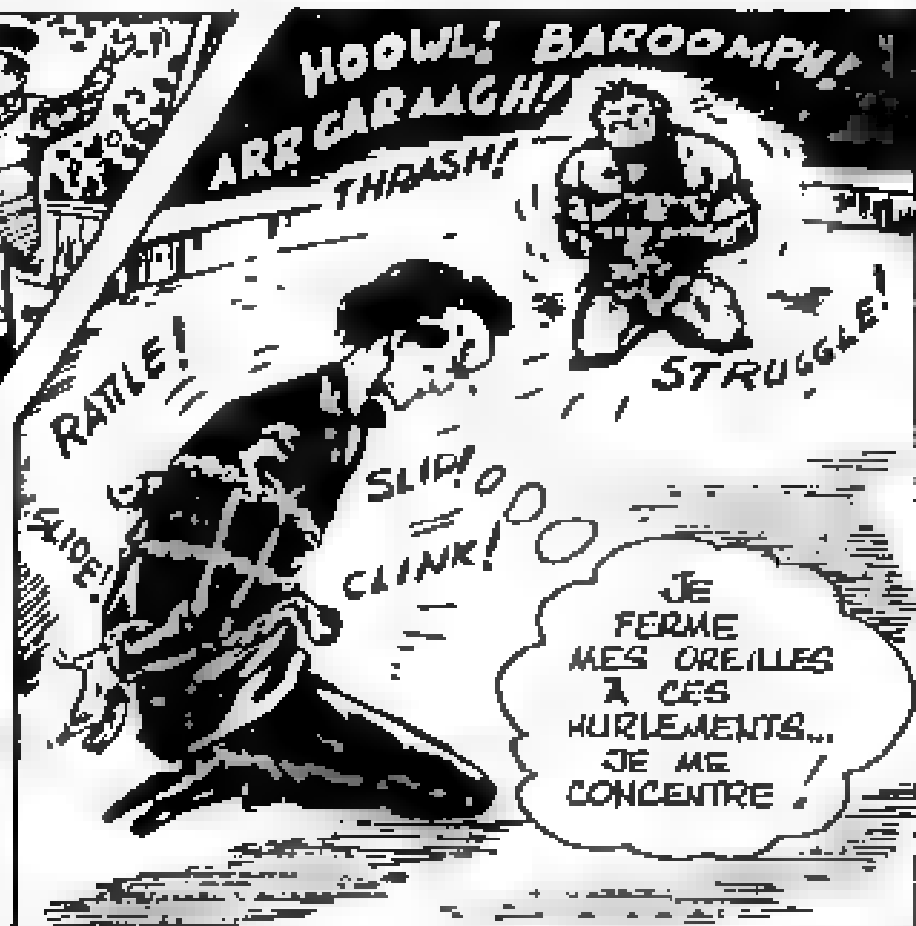


SILENCE, S'IL VOUS
PLAIT ! L'AG DE L'ÉVASION,
ET "L'HOMME SAU-
VAGE" VONT COMMEN-
CER LEUR NUMÉRO !



AUSSTÔT
LIBRE, TU LE
DÉTRUIS ! QU'UN
ÊTRE PRÉHISTORIQUE
S'ATTAQUE À UN
HUMAIN, N'EST PAS BIZARRE !

AVEC
PLA.S.R.
PROF !



HOOWL! BAROOMP!
ARR CARAACH!
THRASH!

RATTLE!
SLIDE!

SLIP!
CLINK!

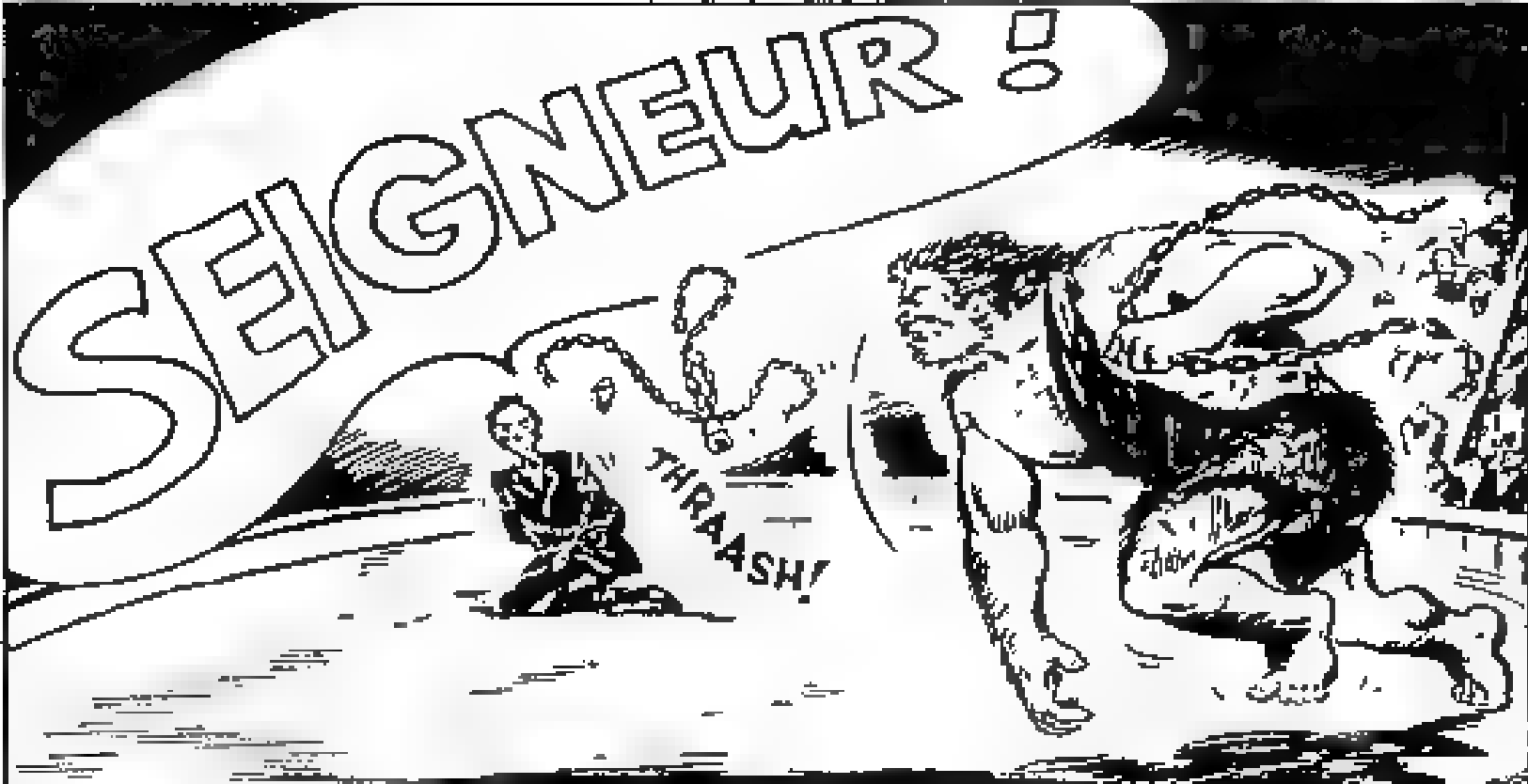
JE
FERME
MES OREILLES
À CES
HURLEMENTS...
JE ME
CONCENTRE !



RESTER CALME
ME RAPPELER QU'IL
JOUÉ LA
COMÉDIE

CE CHER
VIEUX CHANOLER A LIME
LES MAILLONS ! STARK
REGRETTERA DE NOUS
AVOIR ESPIONNÉS !

KALANG!





N'AYE PAS PEUR, MAMIE ! JANUS STARK NE PERMETTRA PAS QU'IL NOUS TOUCHE !



JE T'AURAI, CRAPULE !



IL NE LUI SUFFISAIT PAS DE TERRORISER LES SPECTATEURS ! CETTE BRUTE VEUT MA MORT !



LÂCHE-LES, CANAILLE ! CE N'EST PAS TA COMÉDIE QUI TE SOUSTRARA À LA JUSTICE !

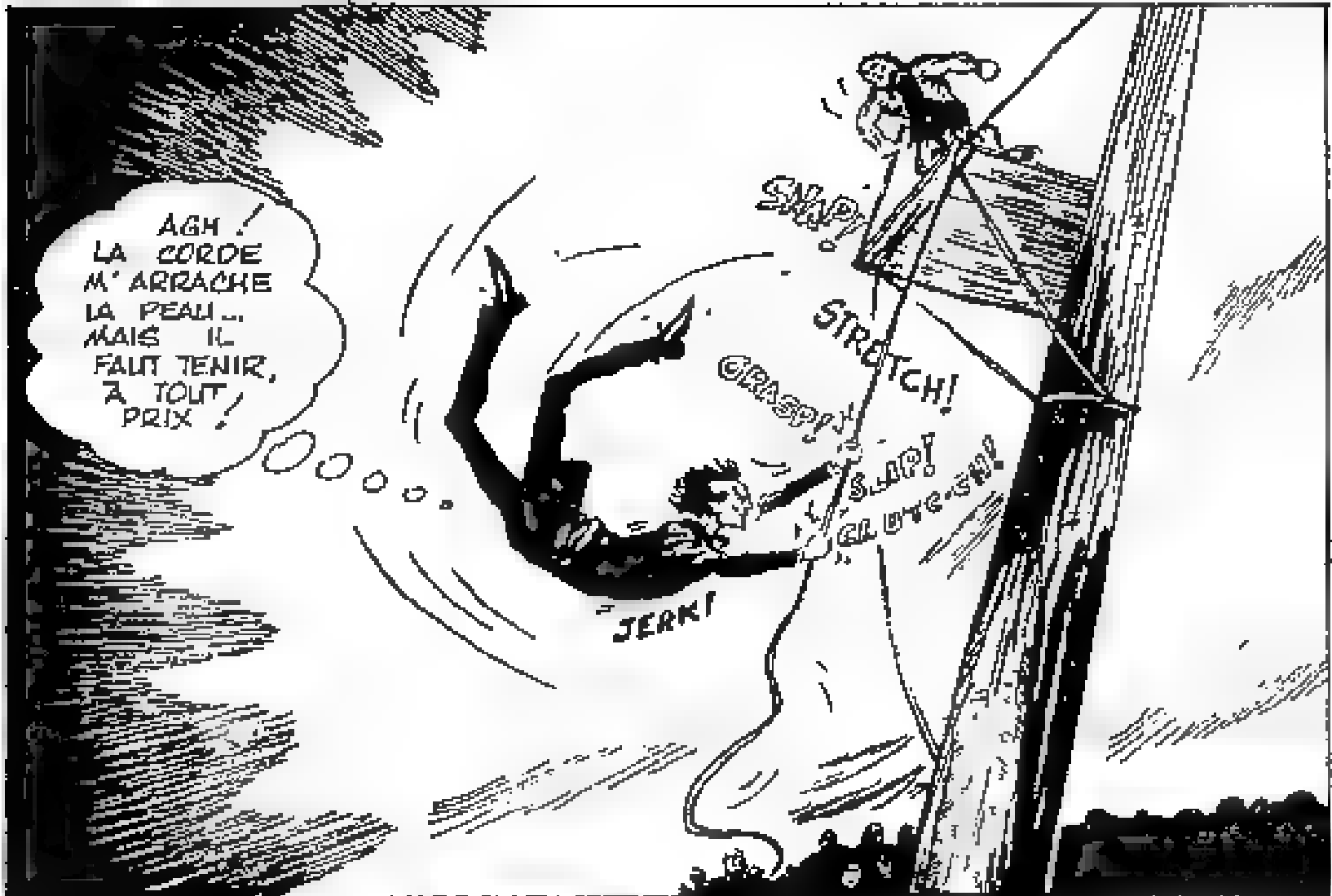


TU NE T'ÉCHAPPERAS PAS, GREDIN !



JE... JE NE PEUX PAS FINIR... COMME ÇA... IL ME RESTE UNE CHANCE !







LORSQUE
TOUT LE
MONDE
SE RETROUVA
À
TERRE ...



QUELQUES
SEMAINES
PLUS TARD,
AU SPENDIDE
THÉÂTRE
DE LONDRES,
DONT LE
PROPRIÉTAIRE
ÉTAIT
LE RICHE
GEORGE
POWELL ...

BON SANG!
JAMAIS IL N'Y
ARRIVERA!

DÉSOLÉ, JANUS ! IL
NE VOUS RESTE PLUS
QUE DIX
SECONDES !

OH!



ET
VOILÀ!



HUIT ..
SEPT ..
SIX ..
CINQ

PARCE QU'ILS NE
VOIENT PAS SAUTER
CHAÎNES ET SERRURES,
ILS ME CROIENT
BATTU,
MAIS...



BRAVO!

MAGNIFIQUE,
JANUS ! ME
FÉREZ-VOUS
L'HONNEUR DE
VENIR, DEMAIN,
AU VERNISSAGE
DE MON
PORTRAIT ?



AVEC PLAISIR,
MONSIEUR POWELL !
JE NE M'INTÉRESSE
PAS QU'À L'ART
DE L'ÉVASION !

LE
LENDEMAIN...

JE POSSÈDE, BEAUCOUP
DE TOILES PRÉCIEUSES, MAIS
C'EST CELLE DONT JE SUIS
LE PLUS FIER,
JANUS !



CRİYANT DE VIE !
QUI L'A PEINT ?



UN CERTAIN LUPUS !
IL A TENU À INSTALLER
CE PRÉSENT !
LUI-MÊME !

LES
YEUX
BOUGENT !

APRÈS
UN BUFFET
COPIEUX,
COMME
LES INVITÉS
S'EN
ALLAIENT...





QU'Y
A-T-IL,
JANUS
?

AGH... UN MALAISE... JE ME
VOIS OBLIGÉ DE VOUS DEMANDER
L'HOSPITALITÉ POUR CETTE
NUIT... JE CRAINS DE
M'ÊTRE MONTRE TROP
GOURMAND.

PEU APRÈS...

SI VOUS
N'ALEZ PAS MIEUX
DEMAIN MATIN
J'APPELLERAI MON
MÉDECIN !



J'ESPÈRE ÊTRE COMPLÈTEMENT
REMIS, BIEN AVANT DEMAIN
MATIN... MERCI MILLE FOIS
POUR VOTRE HOSPITALITÉ !



ESPÉRONS QUE MON HÔTE ME PARDONNERA
MON... INDIGESTION !
JE NE POUVAIS PAS
METTRE LES INVITÉS
EN DANGER, EN
RÉVÉLANT PUBLI-
QUEMENT L'IM-
POSTURE !



MAIS...

EH ! EH !
POWELL
ÉTAIT SI
CAPTIVÉ
PAR SON
PORTRAIT,
QU'IL NE
S'EST PAS
DOULÉ UN
SEUL INSTANT
DE MON VÉRITABLE
OBJECTIF !

AINSI, LUPUS, VOTRE "GÉNIE ARTISTIQUE" N'EST QU'UNE COUVERTURE,
VOUS VOUS ÊTES CACHÉ DANS LE PORTRAIT
EN ATTENDANT DE FAIRE
UNE RAZZIA !

VOUS ME
SOLIS-ESTIMEZ,
STARK !

SI VOUS CROYEZ
M'AVOIR COMME
ÇA !

ESPÈCE DE ...
ARRRRR !...

BANG!

WATT!

LE
LENDEMAIN ..

VITE, MONSIEUR !
NOUS AVONS ÊTÉ
CAMBRIOLÉS !!!

JANUS N'EST PLUS DANS
SA CHAMBRE ! QUAND JE
PENSE QU'IL A PROFITÉ DE
MA SYMPATHIE POUR ME
DÉROBER MES OBJETS
PRÉCIEUX !

APPELEZ
LA
POLICE !

CANAILLE DE LUPUS !
IL M'A LIGOTÉ DERRIÈRE
LE PORTRAIT / ENTENDRE
M'ACCUSER D'AVOIR PILLÉ
LA MAISON DE MON AMI !
C'EST RAIDE !

HIER SOIR, J'AI
STARK A FEINT D'AVOIR
UN MALAISE / CE
MATIN, LI ET MES
OBJETS PRÉCIEUX,
AVAIENT DISPARU !

HUM... SI
QUELQU'UN M'AVAIT
DIT QUE STARK
DEVENDRAIT UN
VOLEUR / NOUS
L'ATTAQUERONS.
MONSIEUR, JE
VOUS EN DONNE
MA PAROLE !

IL SERA
BENTÔT VERMINÉ
DES BARREAUX !

IL FAUT
QUE JE ME
LIBÈRE ET
EXPLIQUE
COMMENT
LUPUS S'Y
EST PRIS
POUR M'EN-
FERMER
ICI !

QUEL
MERVEILLEUX
PORTRAIT,
SIR !

EXCLUSEZ-MOI, INSPEC-
TEUR, MAIS J'AI D'AU-
TRES SUJETS EN
TÊTE !

AGH 'EN
CONTRACTANT AU
MAXIMUM MES POIGNETS,
JE DOIS Y ARRIVER !

Soudain...

JANUS STARK ! MAIS... ALORS... LE VOLEUR, CE N'EST PAS VOUS ?

CE N'EST PAS MOI, CHER MONSIEUR ! VITE, BRYANT ! FILONS AU STUDIO DE CETTE CANAILLE ! AVANT QU'IL NE FLE AVEC TOUT !



NOTRE LASCAR AVAIT L'AIR DE PRENDRE SA PEINTURE AU SÉRIEUX !

JE N'Y CONNAIS RIEN, JANUS ! PAR CONTRE... JE PEUX DIRE QUE L'OISEAU S'EST ENVOLE !



PAS ENCORE, INSPECTEUR ! JE TIENS À M'ASSURER QUE NI VOUS, NI CE TRIBLION DE STARK, NE M'EMBOÎTEREZ LE PAS !

EMPAREZ-VOUS DE LUI, AGENT DOUGLAS !



SWITCH !

KREAK !





IL FAUT FAIRE VITE...
AGH... SI JE VEUX
SAUVER BRYANT!

SLITHER!
THRUST!

SLIDE!

WRIGGLE!

QUELQUES
SECONDES
PLUS
TARD...

MAMAN TU
AS VU DRÔLE
DE FAÇON DE
RAMONER LA
CHEMINÉE!

THRUST!

PUFF!

BIENTÔT...

J'ARRIVE
À TEMPS
GRÂCE AU
CIEL!

CETTE CANAILLE NE
L'EMPORTERA PAS AU
PARADIS!

UN PEU
PLUS TARD,
COMME JANUS
RENDAIT VISITE
À L'AGENT
QUI AVAIT ÉTÉ
TRANSPORTÉ
À L'HÔPITAL...



JANUS, UNE
BONNE
NOUVELLE!
NOUS AVONS
ARRÊTÉ
NOTRE
HOMME!

BRAVO, INSPECTEUR!
COMME QUOI, BEN MAL
ACQUIS NE PROFITE
JAMAIS!

QUELQUES
JOURS PLUS TARD,
JANUS ÉTAIT
L'INVITÉ D'HONNEUR,
AU DOMAINE
D'UN CERTAIN
DARCY...



AYANT CONNU MOI-MÊME UNE
ENFANCE MALHEUREUSE, JE SUIS
FÉLICE D'INAUGURER CETTE
FÊTE DE BIENFAISANCE.

GRANDE FÊTE DE CHARITÉ



TANDIS
QUE JANUS
AIGUILLAIT LES
VISITEURS
VERS LA
PRINCIPALE
ATTRACTION DE LA FÊTE,
UN LABYRINTHE,
CEINT D'UN MUR
DE PIERRE ..

PARDONNEZ-MOI, MONSIEUR, MAIS... RECUEILLIR DE
L'ARGENT POUR LES ORPHELINS, ALORS QUE VOUS
NE POUVEZ PAS
ME PAYER MES
GAGES !..

J'AI MES RAISONS,
SMITHERS !



STARK NE PEUT RÉSISTER À UN
DÉFI ! UNE FOIS QU'IL SERA DANS
LE LABYRINTHE, NOUS SERONS
RICHES, VOUS ET MOI !

LE COFFRE D'OR QUI EST LÀ, APPARTIENDRA À QUI LE TROUVERA !
UN SHILLING D'ENTRÉE... HUM... POUR LES ORPHELINS !

UN SHILLING SEULEMENT..
POUR UN COFFRE PLEIN
D'OR ...?



UNE HEURE
PLUS TARD,
AUCUN
DES VISITEURS
N'AVAIT
TROUVÉ
LE COFFRE...



NOUS AVONS
TOURNÉ EN ROND,
SANS RÉSULTAT!

PAS FOU, DARCY! TOUS CEUX
QUI ESSAYENT D'ATTEINDRE
LE CŒUR DU LABYRINTHE,
SONT REFAITS!

ALLEZ,
JANUS! UN
SHILLING,
ET VOUS
TENTEZ
VOTRE
CHANCE!



SOIT! MAIS
À UNE CONDITION!
SI JE TROUVE
LE COFFRE, TOUT
SERA VERSÉ À
UNE ŒUVRE
DE CHARITÉ!

D'ACCORD!
VU VOTRE
EXPÉRIENCE,
C'EST COMME
SI C'ÉTAIT
FAIT!



TINKLE!
CHINK!

D'APRÈS LES LÉGÈRES
DIFFÉRENCES DANS LA
DOUCHE DE CIMENT, JE
PEUX GAGNER LE CŒUR
DU LABYRINTHE, OÙ ONT
ÉTÉ POSÉES LES
PREMIÈRES PIERRES!

BIENTÔT,
EN
EFFET..

BON SANG! VOILA QUI
SOULAGERA BIEN DES MISÈ-
RES, ET FERA BENIR LE NOM
DE DARCY.



MALEDICTION ! JE
SUIS VICTIME D'UN
MECHANT TOUR ...
MON CERVEAU ...
S'OBSCURCIT !

ARRRRR!



JE CRAINS QUE LE GRAND
STARK NE SE SOIT PERDU !
LA FÊTE EST FINIE ! MON
SERVITEUR ET MOI, ALLONS
ESSAYER DE LE
RETROUVER !



UNE BANDE DE VOLEURS INTERNATIONAUX
NOUS A OFFERT UNE FORTUNE POUR VOUS
AVOIR ! VOUS ALLEZ ÊTRE EMMENÉ EN
FRANCE, ET FORCÉ DE
TRAVAILLER POUR EUX.



MISÉRABLES ! DÉGLISER LEUR
PLAN DIABOLIQUE, SOUS UN PRÉ-
TEXTE CHARITABLE !... IMBÉCILES.
COMME SI CETTE CORDE ALLAIT
ME RETENIR PRISONNIER !
D'APRÈS MES CALCULS, CETTE

CAVE DOIT ÊTRE
SOUS LE LABY-
RINTHE .. SI JE
PEUX ATTEINDRE
LA VOLTE ..



PEU APRÈS...

UNE CHANCE
QUE CES VAPEURS
N'AIENT PAS AN-
NIHILÉ MES FACULTÉS
ENCORE UN
PETIT EFFORT ...





QUI SAIT CE QUE
JE VAIS DÉCOUVRIRE ?
CES CANAILLES SONT
CAPABLES DE
TOUT !



POUSSY ! LE CHIEN DE DARCY !
CE N'ÉTAIT QUE TOI ? CES MLRS
ONT DES ÉCHOS EFFRAYANTS !...
CALME-TOI, PETIT ! JE VAIS TE
SORTIR D'ICI !



BON SANG ! LE PLAISIR D'AVOIR
TROUVÉ UN AMI, M'A FAIT OUBLIER
QUELLE GALERIE PRENDRE !



CEPENDANT ..

NE BOUGEZ
PAS COMME ÇA,
SMITHERS !
IL FAUT
ABSOLUMENT
RATTRAPER
STARK !



JE
MMA... FAIS
DE MON MEUX,
DARCY ! DE
TOUTE FAÇON
IL NE POURRA
JAMAIS
SORTIR !

MAIS

CETTE PAUVRE BÊTE CONNAÎT
LE LABYRINTHE D'INSTINCT !
OUI, PETIT, JE TE SUIS !
CONTINUE !



CETTE PORTE
EST VERROUILLÉE SOLIDEMENT !

WRENCH!

TWIST!



PROBE
TWIST!



IL N'EST PAS LA SEMPLISSAGE DE MES
DOIGTS MA PERMETTRA T'ELLE
CE QUE J'AVAIS PRÉVU
ILS NE
PENSERONT
PAS LE
TEMPS DE
CROCHETER LA
SERRURE !



VOUS ÊTES FAIT, STARK!



PAUVRE PETITE
BÊTE. QUELQUES MOIS
DE COMPASSION M'ONT
ACQUIS UN AMI À
TOUTE ÉPREUVE !



L'INSTANT D'APRÈS

IL A
RÉUSSI À
FILER ET À
REFERMER
DERRIÈRE
LUI !

ADIEU
FORTUNE ! NOUS
DEVONS LE LIVRER
AU BATEAU FRANÇAIS,
DANS UNE
HEURE !



MERVEILLEUX MUSCLES, QUI
ME PERMETTENT DE ME
DISSIMULER DANS CETTE
OMBRE PROPICE !





J'AI FAIT CE QUE
VOUS M'AVEZ
DEMANDÉ... MAIS,
JE CRAINS QU'IL
N'ACCEPTE JAMAIS
DE TRAVAILLER
POUR VOUS !

NE VOUS EN
FAITES PAS ! IL
CHANGERA D'AVIS
QUAND IL SALRA
CE QUI L'ATTEND
EN CAS DE
REFUS !

OÙ
SUIS-JE ?

TANDIS
QUE LE
FRANÇAIS
LE TRANSPORTAIT,
JANUS
FEIGNIT D'ÊTRE
ENCORE ÉVANOUT.
BIENTÔT...



IL FAUT QUE JE SORTE D'ICI
AVANT QU'IL NE SOIT TROP TÂRD !
NOUS TRAVERSONS LONDRES !

LES NOELDS DE DARCY SONT
UNE PULSANTERIE ! MES PIEDS
SONT LIBRES... MAINTENANT
MES MAINS !

TONNERRE !

NON ! NON !
PITIE !

EH ! EH ! LE GRAND
STARK SERAIT-IL UN
FROUSSARD ? ALLONS
SORIS DE LA !



LES APPARENCES SONT
PARFOIS TROMPEUSES,
CHER AMI !

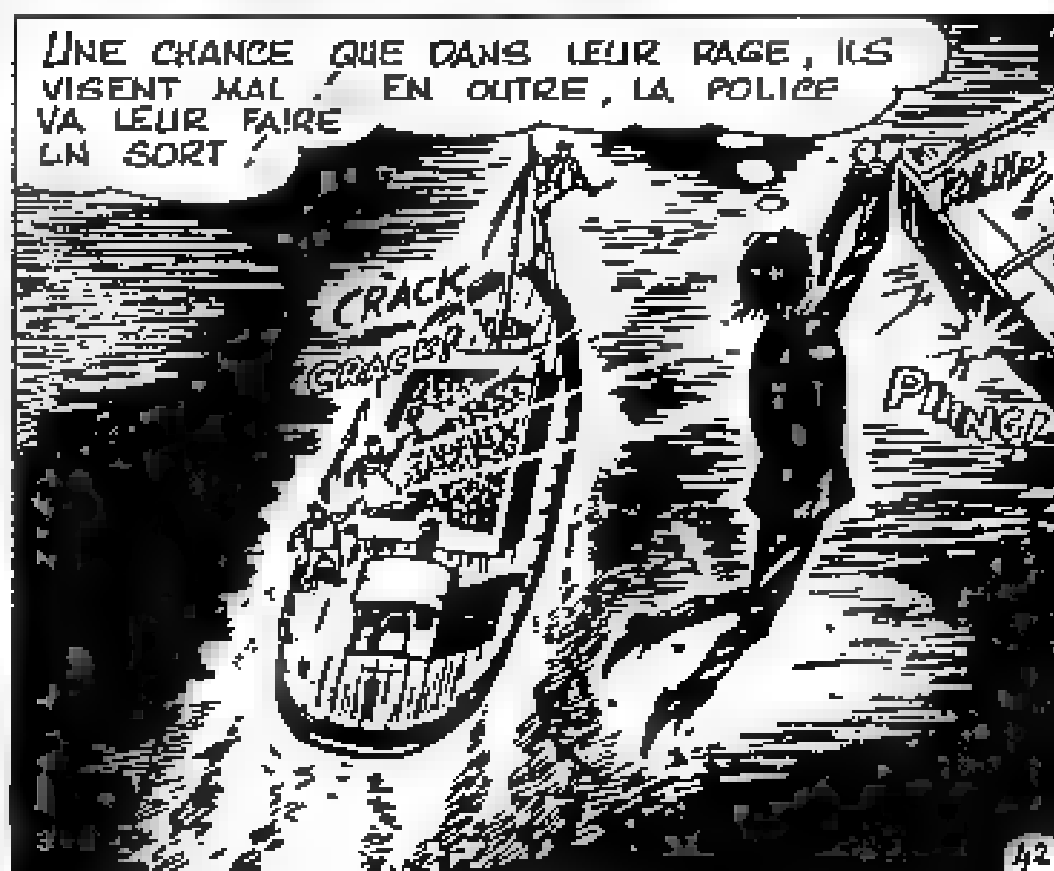


TIREZ ! DESCENDEZ-LE !



IMBÉCILES !
VOUS VOULEZ
AVOIR TOUTES LES
BOBBES SUR LE
DOS ? ET, SI
NOUS L'ABATTONS,
COMMENT NOUS
AIDERA-
T-IL ?





QUAND PLUS TARD, CE MÊME JOUR, LA POLICE APPRÉHENDAIT LES CANAILLES À GREENWICH, JANUS ÉTAIT PRÉSENT.



FIN

DE L'ÉPISODE

LE PETIT GARÇON



L entendant toujours et encore son père lui dire : «Tiens-toi droit, tais-toi quand on parle », et autres choses importantes relevant de l'éducation des jeunes. Encore qu'il ne comprit pas rapidement comment, si l'on parlait, il était obligatoire de se taire. Les grandes personnes ont des expressions qui ne facilitent pas leur compréhension. Mais au terme de son premier apprentissage de la vie, Thomas Espouligues connaissait bien des choses concernant les autres, mais ignorait pratiquement tout de lui-même. Condamné aux longs silences et aux plus incongrues immobilités, il s'était contraint à observer ce qui se passait autour de lui.

Il était fils unique. Le père, directeur de bureau au ministère des Finances était à l'image de tout ce que représente son employeur. La mère se contentait d'être femme

d'intérieur, soumise à de nombreuses obligations à l'extérieur. Les amis d'un directeur comme monsieur Espouligues père sont fort nombreux. Et madame Espouligues était souvent sollicitée pour prendre des thés chez les épouses des amis de son époux. En tout bien tout honneur, comme il se doit chez des fonctionnaires comparables à des livres de bibliothèques, à savoir, disait un analyste lucide, que les moins utiles sont les plus hauts placés.

L'importance du père dans la vie de la maison et de son entourage n'avait pas échappé à Thomas. Il avait bien compris qu'il appartenait à une famille de qualité, côté autorité familiale et sociale. Il passa son brevet avec succès. Puis, n'ayant d'autre droit que celui de travailler, il réussit deux bacs, coup sur coup. Orienté vers l'ENA, il se montra tout aussi brillant dès ses premiers contacts avec les grands esprits qui mode-

laient celui des autres. Il fut diplômé avant l'âge et « fit » polytechnique où il stupéfia ses professeurs. En deux ans, il avala des programmes qui en réclamaient quatre chez des garçons doués. Le ministre des Finances posa un regard d'envie sur un citoyen aussi ouvert à la connaissance et le père fut chargé de l'orienter vers les structures administratives dont il était lui-même un des boulons. « Quand tu parles à un supérieur, tiens-toi droit. Et quand on te parle, tais-toi ! » ne cessa de rappeler le père tout au long de la carrière efficace du fils prodige.

Et Thomas monta dans la hiérarchie comme une grenouille grimpe à son échelle par temps variable. Car, comme le temps, les politiques changeaient. Mais Thomas Espouligues demeurait en activité au sein du saint, détenteur de tous les secrets, discret, sans autorité affirmée, mais suffisamment au cou-

rant de ce qu'il disait pour que ceux qui l'écoutaient, par obéissance ou par nécessité, ne contrarient point son propos.

Lorsque monsieur Espouligues père prit sa retraite qu'il refusait d'anticiper, Thomas était déjà premier secrétaire du ministre des Finances. Lors du vin d'honneur offert par le concierge du ministère, le père ne cessa de se lamenter discrètement sur l'humilité apparente de Thomas. Dix fois, il lui glissa à l'oreille : « Tiens-toi droit ! ». Dix fois, alors que Thomas allait ouvrir la bouche pour rectifier une énormité distillée par le ministre, le concierge ou quelque pair de l'un et de l'autre, le nouveau retraité jetait entre ses dents : « Ne parle pas quand on cause ! ». Ainsi se déroula la carrière linéaire de Thomas Espouligues.

Durant trente ans. Ce qui, compte-tenu de ses études, lui signifia trente cinq ans de bons et loyaux

services au service de cinq ministres loyaux et de trois beaucoup moins.

Les moins loyaux s'étaient acharnés à le débarquer, à le refiler à leur collègue de l'Agriculture, puis de la Culture. L'intervention favorable à Thomas tombait en dernière minute de la bouche même du Premier ministre qui savait que les départements de la Culture, de l'Agriculture et tous les autres sont irrémédiablement soumis à celui des Finances. Or, sans Thomas, fini de savoir où en était du côté des caisses enregistreuses, les dépenses et les économistes. Bien entendu, pour savoir, pour faire le point, il fallait insister, expliquer ce que l'on attendait. Et ce n'était pas simple, compte tenu du langage spécifique de ces sciences confuses que sont les finances d'un Etat. Alors, Thomas écoutait sans rien dire, comme le lui avait recommandé son père qui n'était plus là. Il

se courbait un peu à chaque phrase de son interlocuteur. Pour mieux entendre. Et puis, dans un réflexe d'éducation prolongée, il se redressait, touché par la voix paternelle imprimée dans sa mémoire. ,
« Tiens-toi droit... »

...Cette année-là, on allait fêter le Tricentenaire de la Révolution. Peu de gens savaient de quelle Révolution il s'agissait. Mais comme il n'était question que de festivités, bals populaires, feux d'artifice, défilés civils et militaires, peu importait. C'était la Fête avec un grand R, en quelque sorte. C'était également l'occasion de consacrer le talent de Thomas Espouligues. Les mois passés, même les dix dernières années, on avait bien pensé à lui pour le portefeuille entier de ministre des Finances, tant cet homme plein d'urbanité relevait du génie, rare dans pareil milieu. Et lors du dernier Conseil des ministres, il avait été dé-

cidé de faire de Thomas un chevalier de l'Ordre des Super Mecs, assez semblable au Nobel, sauf que c'était gratuit.

Plus tard, il bénéficia de bien d'autres distinctions honorifiques. Il les reçut avec autant de distinction que de modestie affichée, dos courbé et muet sous les compliments d'usage. Et c'est ainsi qu'il atteignit l'âge de la retraite à quatre vingt dix sept ans. A chaque échéance légale de son départ, un décret tombait d'en Haut qui lui accordait à chaque fois cinq ans supplémentaires de services irremplaçables. Jamais Finances n'avaient été en pareil équilibre, quels qu'en fussent les manipulateurs-décideurs. Cinq ans s'écoulaient et, toc, un autre décret. Et Thomas rempilait dans le silence de sa merveilleuse gestion. Jusqu'au jour où, comblé d'honneurs et d'unanime respect, l'appariteur qui réglait la circulation dans le bureau du dit Thomas

annonça un personnage important, et trouva son patron étalé sur la carquette de haute laine, raide et muet pour l'éternité, un pouce (le gauche) bien enfoncé dans la bouche, comme le font les enfants en bas âge.

Le docteur de permanence arriva en trombe et à pied. Il ne put que constater le décès et s'étonna de ce pouce que Thomas paraissait sucer au moment de son changement de train-train. L'affaire fit grand bruit. Le pouce de Thomas était-il empoisonné ? Pas du tout. On fit appel à un puériculteur qui décela une usure de ce pouce, comme si Thomas l'avait sucé depuis sa naissance. Ce qui était absolument exact. Mais personne n'avait remarqué ce geste d'enfant, perpétué dans l'âge adulte et continué dans « le troisième âge ». Faute d'avoir trop entendu que l'important dans la vie était de se tenir

droit et de se taire quand les autres parlaient, Thomas avait choisi de demeurer un enfant.

On lui fit des funérailles quasiment nationales. Et l'on s'aperçut que les caisses de l'Etat étaient vides, lorsque les Pompes Funèbres présentèrent la facture. Mais Thomas n'était plus là pour jongler avec les chiffres comme les mineurs jouent avec les sous de leurs bas-âge.

Henri COURBIÈRES

L'HOMME

Leopard

"le BLOCKHAUS de la peur."

GRÊMÉ PAR UN LÉOPARD RADIOACTIF, LE JEUNE HILLY FORMER A ACQUIS LA SPID, L'ESSE ET LA FORCE DU FÉLIN. BILLY DÉMASQUE UN MALFRAT, BARRY MILLER, QUI ACCOMPLIT SES FORFAITS SOUS LE MÊME COSTUME QU'À HILLY SE METTANT AINSI À L'ABRI DES RECHERCHES.



EN AVANT,
LES GARS !

S'ILS ME
TROUVAIENT ICI
AVEC BANDY,
ADIEU,
MON
PLAN !

J'AI
INTÉRÊT
À FILER
PLUS VITE
QUE JE NE
L'AI JAMAIS

FAT
DEPUIS QUE
JE SUIS
À MOITIÉ
PANTHÈRE !

BOOM

UNE VEINE
QUE J'AI
PRIS ...

MES
VÊTE-
MENTS
ORDINAIRES

PAR ICI, M. L'AGENT,
VITE ! AVANT
QU'IL NE
REVIENNE A
LUI !

QU'EST-CE
QUE ? ...

LE JEUNE FARMER !...
LE GARÇON QUI A ATTAQUÉ
L'HOMME LÉOPARD
DANS SA REVUE
SCOLAIRE !

QUE FAIS-TU
ICI, PETIT ?

JE
TRAQUAIS
UN
'LÉOPARD'
SERGENT !

ET JE L'AI
ATTRAPÉ !
JE
RÉCLAME
LA
RÉCOMPENSE :
UNE
SEMAINE DE
VACANCES
GRATUITES
OFFERTES
PAR
L'AGENCE DE
VOYAGES
TALBOT !

CHAQUE
CHOSE
EN SON
TEMPS !
VOYONS
D'ABORD
QUI C'EST !
BAS LE
MASQUE !

BANDY
MILLER ..
ALIAS
L'HOMME-
LÉOPARD !

QUE JE
SOIS ... !
BANDY
MILLER !

EH ! UNE
MINUTE !

LE VÉRITABLE HOMME-LÉOPARD, CE N'EST PAS MOI ! JE LE JURE ! JE VAIS VOUS EXPLIQUER... N... NON !

JE VOUS EN PRIE !



TU AURAS EN EFFET DES TAS DE CHOSE À NOUS EXPLIQUER, CRAFTULE ! AU COMMISSARIAT ! EMMENEZ-LE !

VOUS NE POUVEZ PAS M'IMPUTER DES FORFAITS DE L'HOMME-LÉOPARD...



C'EST LUI QUI M'A ATTRAPÉ... PAS CE MÔME !

ALORS, JEUNE FARMER ?

EH BIEN... JE... !



UNE MINUTE ! EST-CE TOI, PETIT, QUI VENT DE TÉLÉPHONER ?

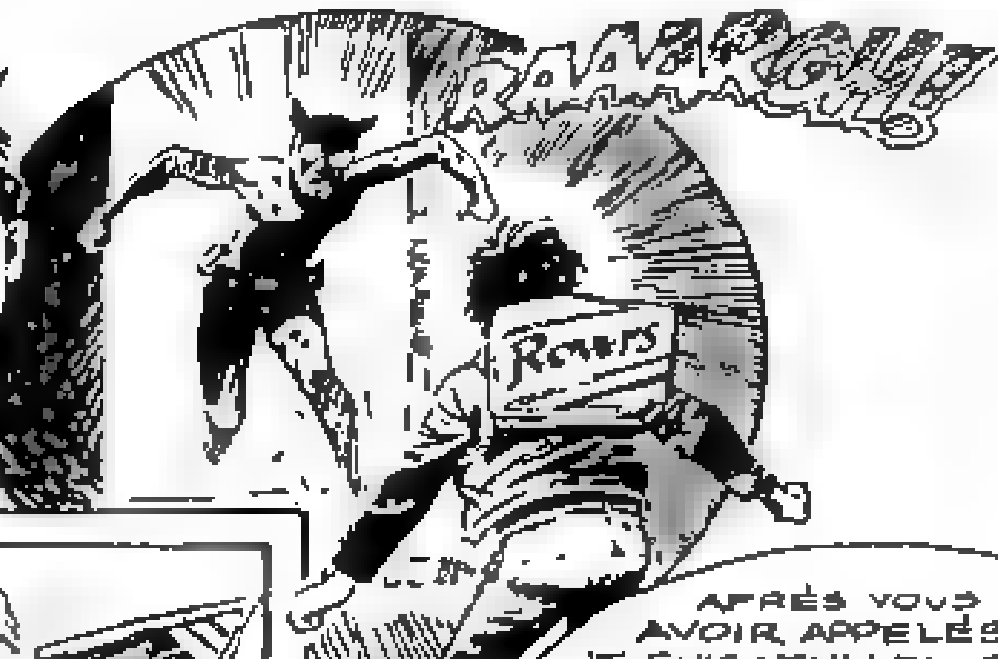
...J'AI ENTENDU DES TYPES PARLER DE MILLER DANS UNE GALERIE D'ATTRACTIONS. ILS DISAIENT QU'IL ÉTAIT L'HOMME-LÉOPARD ET QU'IL SE TERRAIT DANS CETTE MAISON !

EN EFFET ! JE NE VOUS AI PAS DIT MON NOM, PARCE QUE JE PENSAIS QUE VOUS NE ME CROIRIEZ PAS... COMME J'ÉTAIS L'AMI DE L'HOMME-LÉOPARD...



EMPORTÉ PAR SON IMAGINATION, BILLY POURSUIVAIT...





APRÈS VOUS
AVOIR APPELÉS,
JE SUIS VENU DANS
LA MAISON. IL A
SURJET, AVEC UN
TERRIBLE RUGISSE-
-MENT, IL S'EST JETÉ
SUR MOI...

KRASH!

J'AI BONDÉ DE
CÔTÉ ET IL EST ALLÉ
S'ASSOMMER SUR
LA NICHE!

M'OUI...
TOUT BIEN
PESÉ,
MON
GARÇON,
JE CROIS
QUE TU M'É-
-RITES LA
RÉCOMPENSE!

UNE
SEMAINE
DE VACANCES
GRATIS! CHOUET-
-TE, MAIS...
IL Y A UN OS!

POLICE

In 5



JE NE PEUX PAS
LAISSER CROIRE
À TOUT LE MONDE
QUE BANDY MILLER
EST VRAIMENT
LE LÉOPARD.
IL Y VA DE MON
PRESTIGE !

PLUS TARD, À L'AGENCE
TALBOT...

GRATUIT : VACANCES
POUR DEUX ...
POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS
PERMETTANT LA CAPTURE

MESDAMES ET MESSIEURS,
JE VOUS PRÉSENTE
LE GARÇON QUI A AIDÉ À
CAPTURER LA SAUVAGE
"BÊTE DE SELBRIDGE" ET
A MIS FIN À LA TERREUR
QUI DESOLAIT NOTRE VILLE ...
BILLY FARMER !



HURRAH!

QUELLE
BRAVOURE !



VOICI TES BILLETS DE
CHEMIN DE FER, ET DE
L'ARGENT POUR TES
MENUES DÉPENSES,
BILLY ! L'HÔTEL
EST DÉJÀ RÉGLÉ !

MERCI,
M^r TALBOT !



J'EMMÈNE AVEC MOI
MA TANTE JOAN !
CE SERONT SES
PREMIÈRES VACANCES
DEPUIS DES ANNÉES !

COM

BRAVE
PETIT !

UN
BON PETIT
CŒUR !



UN SEUL NE RIAIT PAS :
L'ONCLE CHARLIE...

CETTE PETITE
FRAPPE ... L'HOMME-
LÉOPARD ? MOI
J'EN'Y CROIS
PAS !

QUAND
J'AURAI
FAIT ...
CE QUE JE
VEUX FAIRE,
PERSONNE
N'Y CROIRA !



PEU APRÈS...

TSSSS...
ME LAISSER TOUT SEUL
COMME ÇA ! C'EST ÉCŒU-
-RANT ! J'ESPÈRE QUE
VOUS AUREZ DE LA
PLUIE, TOUTE
LA SEMAINE !

ÇA
NE
M'ÉTONNE
PAS DE
TOI !





MAIS, AU
MÊME
MOMENT...

VITE, BILLY ! OÙ ÉTAIS-
TU D'ONC ? LE TRAIN
ENTRE EN GARE !

DOUTEL

TANTINE ---
JE M'ASSURAI
QUE BANDY MILLER
NE ME VOIERAIT PAS
MA GLOIRE ...

UNE MINUTE APRÈS ...

Selbridge

AU FOND,
JE DEVRAIS ÊTRE
RECONNAISSANT À
BANDY C'EST GRÂCE À LUI QUE
NOUS PARTONS EN VACANCES.

PLUS TARD,
DANS LA
PETITE
STATION
BALNÉAIRE
DE BARGATE.

YAOU !
NOUS Y SOMMES,
TANTINE

C'EST MAGNIFIQUE,
BILLY ! JE NE ME
SOUVIENS PAS AVOIR
EU DE VRAIES
VACANCES.

122 - 10



HEUREUSEMENT, NOUS
AVONS UN GENTIL PETIT
COTTAGE ... JE VOUS
AI LOGÉS
LÀ HAUT.

JE COMMEN-
ÇAIS À AVOIR
PEUR.



PRIST, C'EST
LOIN DE LA PLAGE.
JAMAIS TU NE
POURRAS
DESCENDRE
CE CHEMIN,
TANTINE !

NE
T'INQUIÈTE
PAS,
BILLY !



CHARMANI PETIT
COTTAGE ! JE
PRENDRAI LE
SOLEIL DANS
LE JARDIN ! TU
VERRAS, BILLY
CE SERA TRÈS
AGREABLE !

OUI,
BIEN
SÛR !



VA T'AMUSER,
PENDANT QUE JE
DÉBALLE ET
QUE JE PRÉPARE
LE REPAS !

D'ACCORD,
TANTINE !
JE MONTE
ME CHANGER !





A MOINS D'ÊTRE
A MOITIÉ-
PANTHÈRE...



C'EST
ALORS
QU'UNE
ÉTRANGE
SENSATION
FIT
VIBRER
BILLY
TOUT
ENTIER.



MON SENS LÉOPARD
... M'AVERTIT
D'UN DANGER
TOUT
PROCHE
!...



CELA PARAÎT
VENIR DE CET
ANCIEN
BLOCKHAUS

DATANT
DE LA
DERNIÈRE
GUERRE...



MALED... CE PETIT
ABÉCILE VIENT PAR
ICI S'IL ME TROUVE JE VAS
DEVOIR M'OCCUPER DE LUI...



14

HUM !
MON SENS-
LEOPARD
TRAVAILLE
À PLEINE
GOMME !
LE DANGER
EST LÀ.
QUELQU'UN
ME
GUETTE !

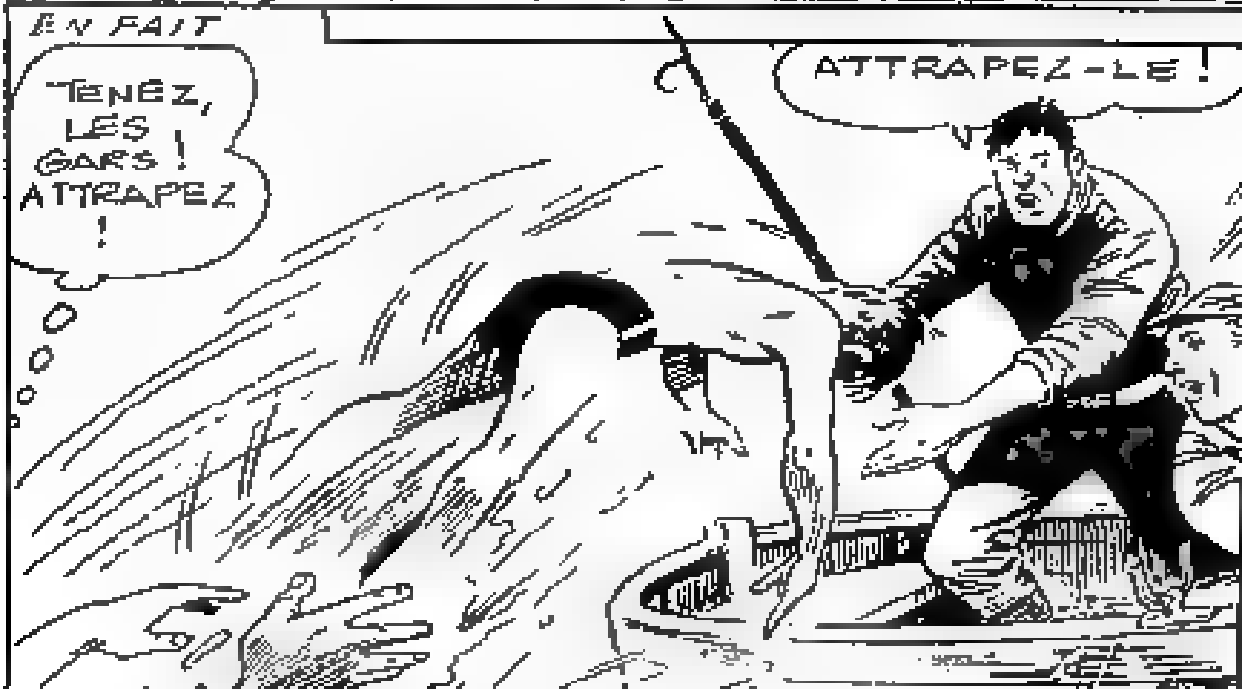
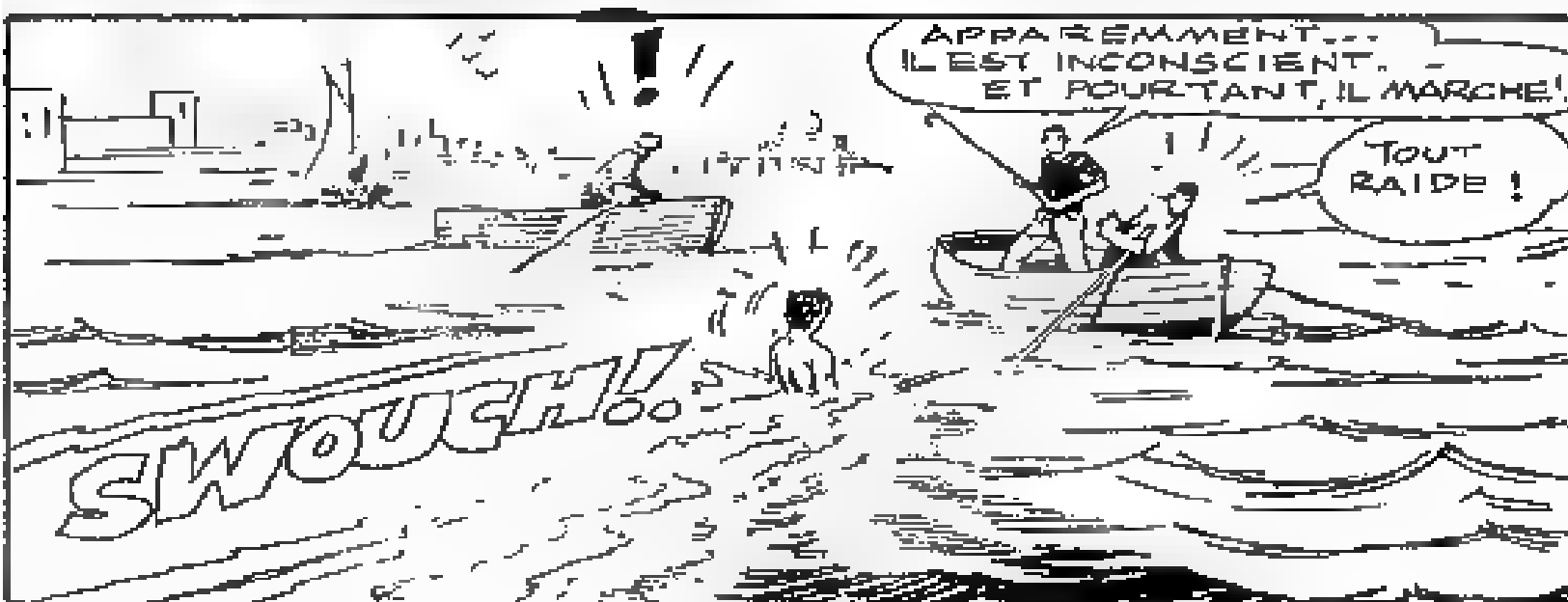
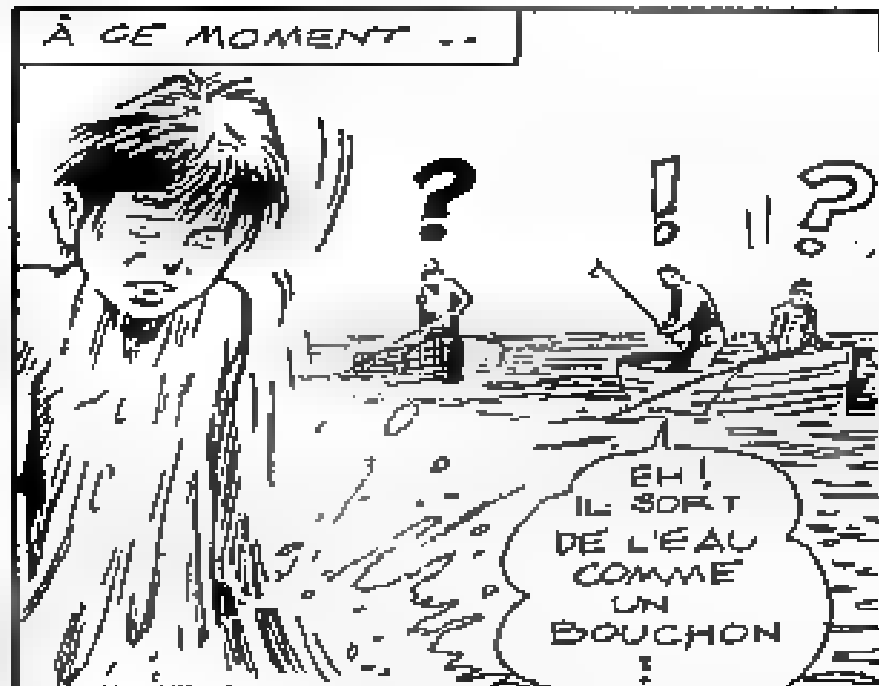
SOUDAIN ...

MON PETIT GARS,
TU AS INTÉRÊT À
ALLER TRAINER TES
GUETRES AILLEURS...
SINON, TES VACANCES
VONT MAL SE TERMINER !

AOUGLI !
PA-PA ! MAMAN !
AU... SECOURS !

QU'EST ?







... RIEN !
DE LA LOUSSIERE,
DES DÉTRITUS ...
DÉPUIS DES ANNÉES
À L'ABANDON...



SOUDAIN...

A-AGH!
QU'EST-CE
QUE ... ?
J'ÊT... OUFFE !
JE... TOUT TOURNE...



TCHEU ! UN GAZ ...
QUI M'É TOURDIT ...
IL FAUT ... QUE
JE SORTE
D'ICI ...

S-S-S-S-S



DERRIÈRE BILLI,

DES SILHOUETTES

SOMBRES ÉMERGÈRENT

DES NUAGES DE VAPEUR..

(122 10)



ET...

BILLY ! BILLY ?
QU'Y A-T-IL ?
ÇA NE VA PAS ?

U EU.
EUH ?



NOS SPÉCIAUX ET NOS ALBUMS VOUS



TANTE
JOAN !
IL
N'Y A PAS
DE QUO
T'AFFOLER
!

COMMENT ?...
MAIS VOILÀ DES
HEURES QUE TU
M'AS QUITTÉE !
J'ÉTAIS
HORRIBLEMENT
INQUIÈTE...

JE
CRAIGNAIS
QU'IL NE TE
SOIT ARRIVÉ
QUELQUE
CHOSE !



DES HEURES ?
TU... TU EN ES
SÛRE, TANTINE
?

ÉVIDEMMENT !
TU AS DÛ
T'ASSOUPIR
SUR LA PLAGE
OU...



CE N'EST PAS GENTIL DE ME
FAIRE DESCENDRE CE SENTIER !
TU SAIS COMBIEN J'AI MAL À LA
HANCHE. VIENS, LE
DÎNER EST PRÊT !

PARDONNE-MOI,
TANTINE...

ÇA... VA...
ILS S'ÉLOIGNENT
LE GOSSE N'A MÊME
PAS LEVÉ LES YEUX
VERS LE BLOCKHAUS !

IL N'A AUCUNE
IDÉE DE CE
QU'IL LUI EST
ARRIVÉ !

111.24

EN EFFET...

STUPIDE ! CE N'EST PAS
DU TOUT MON HABITUDE
DE M'ASSOUPIR
COMME ÇA...
EN PLEIN
JOUR...

BILLY ?
TU
ATTENDS
QUE ÇA
REFROIDISSE
?



TOUT EST SI... CONFUS
JE ME REVOIS
DESCENDANT LE
SENTIER DE LA
FALAISE, JUSQU'À LA
PLAGE, MAIS ENSUITE
.. RIEN.. JUSQU'AU
MOMENT OÙ TANTE
JOAN M'A RÉVEILLÉ.



OH ! SI...
UNE CHOSE...
COMME
UN VISAGE !...
MAIS
QUELLE
SIGNIFICATION ?



IL EST
TEMPS
QUE
L'HOMME -
LE OPARD
AILLE
RÔDER !



À PLUS TARD...
TANT NE... !



C'EST LA SEULE FAÇON
DE SAVOIR CE QUI M'EST
ARRIVÉ PENDANT TOUTES
CES HEURES...
RECOMPOSER MON
EMPLOI DU TEMPS !



TANTE JOAN M'A DÉCOUVERT
ICI ! AUCUNE TRACE, À
PART CELLES QUE
NOUS AVONS
LAISSÉES...



... JE VAIS DONC FAIRE
APPEL À MON FLAIR-
LÉOPARD !...

AA... AAR !
JE SENS
UNE CHOSE !

SNOURF !
SNIFF !...



ODEURS DE CUIR
ET DE CRÈME À RASER !...
ELLES ME CONDUISENT
À LA MER... ET MON
SENS-LÉOPARD ME
CRIE « CASSE-COU » !





UN NAVIRE... QU'ENVOIE DES
SIGNALS À QUELQU'UN, SUR
LA CÔTE !



ET VOILÀ LA RÉPONSE
MAIS, QUE SE PASSE-
-T-IL ? POURQUOI
TOUT CE
MYSTÈRE ?



À CE MOMENT... UN CANOT PNEU-
-MATIQUE ! IL DOIT
VENIR DU BATEAU QUI A
FAIT DES SIGNALS ! IL
EST PLEIN DE CAISSES !



IL FAUT
QUE JE
VOIE ÇA DE
PLUS PRÈS !
IL SE PASSE
DE DRÔLES
DE CHOSSES,
ICI !



SI JE PEUX DÉCOUVRIR
QUO... EEEH ? QU'EST-CE
QUI SORT DE DERRIÈRE LE
BLOCKHAUS ?

OU-OURRH!



SEIGNEUR!

L'AIR NOCTURNE
PORTAIT LES VOIX.



LA LAMPE! VITE!
JE CROIS QUE NOUS
AVONS DE LA
COMPAGNIE!

CLIK
BIGRE!
ILS ONT
DÉPÉRÉ!

REGARDE!
QU'EST-CE
QUE C'EST?

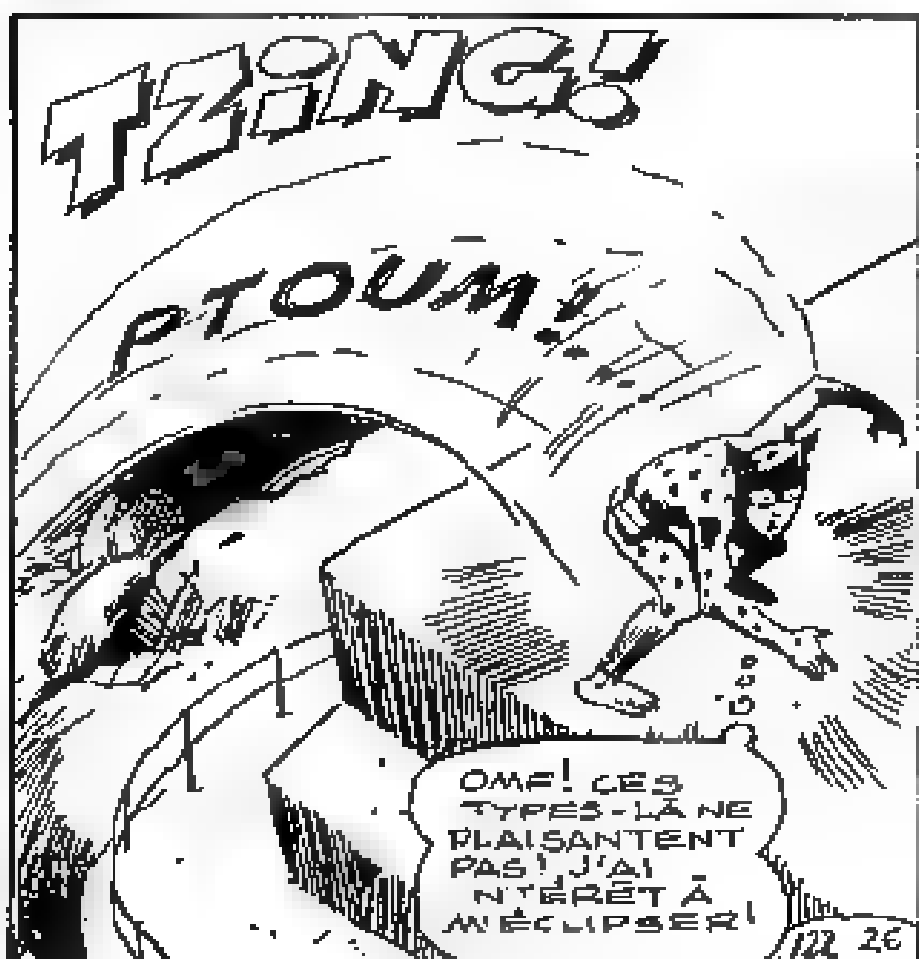
TU CONNAIS
LES ORDRES
DU PATRON!
TIRER
D'ABORD,
QUESTIONNER
APRÈS!



?

TZONG!

PTOUM!



OMG! CES
TYPES-LÀ NE
PLAISANTENT
PAS! J'AI
INTÉRÊT À
M'ÉCLIPSER!

122 26







ET, COMME VOUS
VOYEZ, JE NE SUIS
PAS MORT ! J'AI
"ARRANGÉ" CETTE
CHUTE, DE FAÇON
À VOUS APPROCHER
D'ASSEZ PRÈS POUR
VOUS DÉSARMER !

OUN OUNH !

AAAH !

DOMMAGE
QUE VOTRE
COPAIN DU
D'INGHY
M'ÉCHAPPE !
IL RETOURNE
AU BATEAU !

QU'ALLAIT-IL
DÉBARQUER ?
ET... POURQUOI
AVEZ-VOUS
TIRÉ SUR MOI ?
TU PARLES,
OU

D'AC-
CORD !
D'ACCORD !
JE...
JE...

WOUOUAAAAA

DIABLE !
DE NOUVEAU,
CETTE HALLU-
CINANTE FIGURE
DE TOUTÀ
L'HEURE ! ..

UN HOMME NE PEUT-IL ...
REPOSER EN PAIX ...
APRÈS UNE VIE
DE PILLAGES ...

...ET
DE
CRIMES ?

AAH ! LE
FANTÔME !

C'EST
CRUEL !

FICHONS
LE
CAMP

TENONS-
LE
EN
RESPECT !

HIK !

AH, NON !
VOUS NE ME
FAUSSEZ
PAS COMPAGNIE
AUSSI
AISÉMENT !

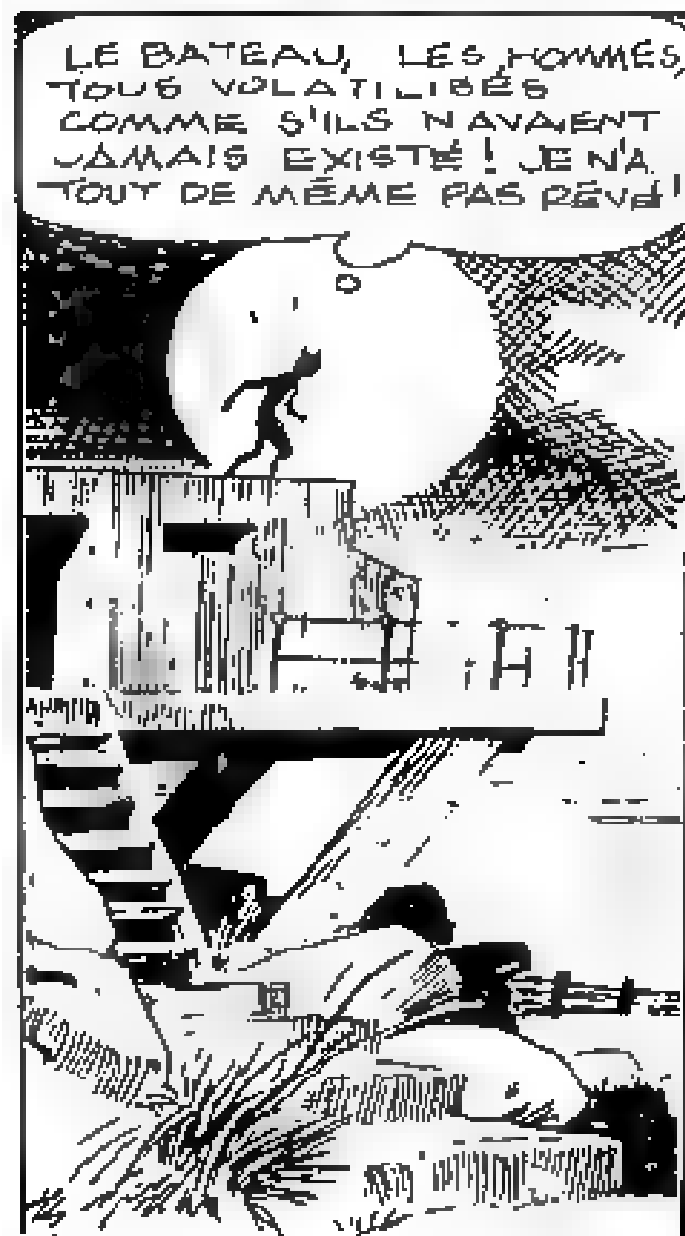
PAR ...
EX ... JE
N'ARRIVE PAS
À LE CROIRE !
DISPARUS ! ET
ILS ÉTAIENT
JUSTE
DEVANT MOI !



CE
N'EST QUAND
MÊME PAS LE
SABLE QUI LES A
ENGLOUTIS... ET
OÙ LE FANTÔME A
DISPARU, LUI AUSSI,
DU MOINS JE PENSE
QU'EN ÉTAT UN
CEN ÉTAT FEUTÊTRE,
TOUS! C'EST RIDICULE!...



RENTRE TE COUCHER,
BILLY. SI TU
COMMENCES À
RAISONNER
DE CETTE
FAÇON!

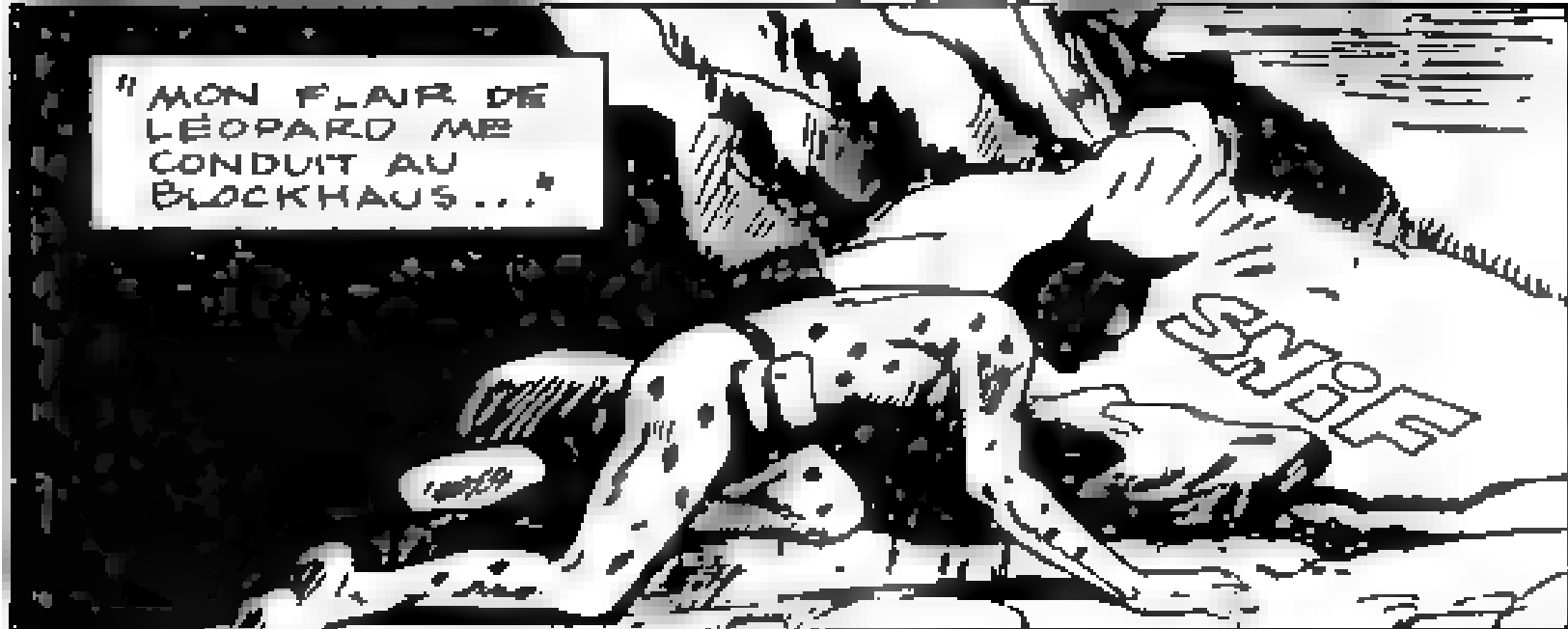


LE BATEAU, LES HOMMES,
TOUS VOLATILISÉS
COMME S'ILS N'AVAIENT
JAMAIS EXISTÉ! JE N'A
TOUT DE MÊME PAS RÊVÉ!



RÉCAPITULONS...
TANTE JOAN M'É
TROUVE ENDORMI
SUR LA PLAGE...
IMPOSSIBLE DE
ME SOUVENIR
COMMENT JE
SUIS VENU
LÀ!...

"MON FLAIR DE
LÉOPARD ME
CONDUIT AU
BLOCKHAUS..."



"C'EST ALORS QUE J'APERÇOIS
UN BATEAU QUI FAIT DES
SIGNAUX À DEUX HOMMES"



"JE RÉUSSIS À
VENIR À BOUT DES
CANAILLES, MAIS
AVANT QUE JE NE
PUISSE LES INTER-
-ROGER... LE
«FANTÔME»..."



...OU QUI QUE CE SOIT...SE
MANIFESTE POUR LA SECONDE
FOIS. TOUT LE MONDE S'ENFUIT!
BIEN QUE QUELQUES MÈTRES
SEULEMENT

DERRÈRE
EUX, PFFT!

ILS DISPA-
-RAISSENT
COMME
SI J'AVAIS
TOUT IMAGINÉ!



NON ! JE N'AI RIEN IMAGINÉ ! VOILÀ LEURS FUSILS !...

ICI, ILS SERONT À PEU PRÈS EN SÛRETÉ ! À LA POLICE DU COIN DE PRENDRE L'AFFAIRE EN MAIN !

PEU APRÈS...

COMMISSARIAT DE BARGATE ?
...DES ENNUIS SUR LA PLAGE NORD. DES HOMMES ARMÉS...
VOUS TROUVEREZ DEUX FUSILS DANS LEUX BLOCKHAUS !

QUOI ? QUI EST À L'APPAREIL ?

LE TYPE N'A PAS DIT SON NOM !
PROBABLEMENT UNE FARCE, MAIS IL VAUT QUAND MÊME MIEUX ALLER VOIR !

POLICE

RECEPTION

POLICE

LES VOILÀ ! LA POLICE DEVRAIT POUVOIR RETROUVER LES PROPRIÉTAIRES DES ARMES !

122 34



À EUX DE RÉSOUDRE LE
RESTE DU MYSTÈRE
JE TIENS À PROFITER
DE MES VACANCES



C'EST BIEN CE QUE JE
PENSAIS ! RIEN ! DES
TAS DE DÉTRITUS,
MAIS POUR CE
QUI EST DES
ARMES !

QUOI ?



ILS DOIVENT ÊTRE LÀ !
JE LES AI MIS, MOI-MÊME !

EEH !

BIGRE !
QU'EST ?..



C'EST
QUOI ?

UNE CHOSE TACHETÉE !
À LA VOITURE, VITE !
NOUS POUVONS PEUT-ÊTRE
LA DOUBLER !

ÇA
M'ETONNERAIT,
LAMI !

POW !

122 35

BILLY REJOINT
LE COTTAGE ...

JE LES
AI
SEMÉS...
MAIS
QUE SONT
DEVENUS
LES
FUSILS ?

CES TYPES
NE SONT PAS
REVENUS,
J'EN SUIS
SÛR ! JE
VOYAI
TOUTE LA
PLAGE,
DE LA
CABINE
DE LA
FALÂISE !

TOUT ÇA ME
TRACASSE !...
POUR LA PREMIÈRE
FOIS DE MA VIE,
JE N'Y COMPRENDS
PLUS RIEN !

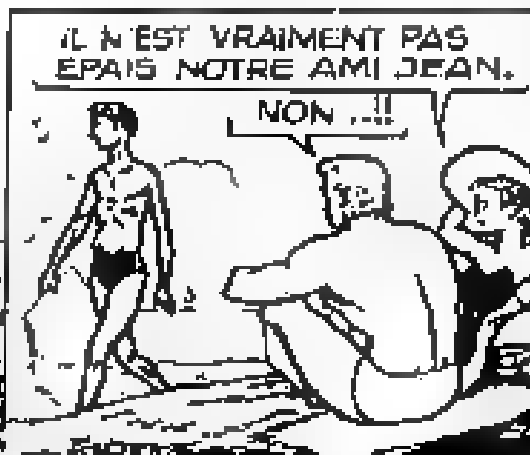
ET IL
N'EST PAS LE SEUL !
VOUS AUSSI,
CHERS
LECTEURS,
VOUS DEVEZ
VOUS DEMANDER
QUI SONT CES HOMMES
ET SURTOUT
VOUS INTERROGER
SUR L'IDENTITÉ
DE CREEL ?
EST-CE UN
FANTÔME ... OU... ?
NE MANQUEZ PAS ...

JANUS STARK

123
122,36



Comment devenir **FORT & MUSCLÉ**



2 JOURS APRÈS



3 MOIS PLUS TARD...



COMMENT DEVENIR un homme aux épaules larges, aux bras volumineux, avec une prestance qui respire la force et facilite le succès dans la Vie ?

Un homme à la poitrine puissante et aux abdominaux bien développés, gages d'énergie et de vitalité ?

RIEN DE PLUS FACILE. Il vous suffira de quelques minutes par jour pour vous transformer et devenir un "gars bien balance" avec la véritable méthode de culture musculaire accélérée **SCULPTURE HUMAINE**.

L'entraînement, qui sculptera votre corps, vous le pratiquerez facilement chez vous à l'insu de tous, et accumulerez ainsi des muscles impressionnants et une force redoutable, dans le secret de votre chambre.

DES LE PREMIER MOIS, vous serez transformé, vous verrez votre corps prendre forme et vous vous sentirez plus fort, plus dynamique.

EN TROIS MOIS, vous étonnerez vos parents et vos copains par votre nou-

velle anatomie d'homme **FORT** et **MUSCLÉ**, à qui tout réussit.

Vous voulez des preuves ? Une brochure gratuite est à votre disposition.

Bon pour une brochure « Comment se bâtir un corps musclé et vigoureux »

Nom :

Adresse :

**Postez-le
aujourd'hui
même**

Envoyez en **BON** à **SCULPTURE HUMAINE**, service E 7 - 20, boul. Princesse-Charlotte, B.P. 283, MC 98005 MONACO CEDEX.

Joignez seulement 4 timbres dans votre enveloppe pour participation aux frais d'envoi de cette magnifique brochure illustrée.

Belgique r. des Acacias 24, 1950 Kruisem
Suède CH 1720 CORMINBOEUF

MES SORCIÈRES CHÉRIES

2^{ème} PARTIE



JE suis journaliste au **ESPER'S MAGAZINE**, le Journal des Perceptions Extra-Sensorielles et nous sommes à Mexico pour le Congrès Mondial de Parapsychologie et de Sciences Occultes. « Nous », car ma ravissante épouse, Sally, m'accompagne. Elle est Médium et quelque peu sorcière, mais elle vient de trouver à qui parler avec Dolorès Tortessa, une spécialiste brésilienne du Vaudou dont la beauté ne m'a pas laissé indifférent. Ce qui était prévisible s'est produit et ma blonde Sally vient d'être changée en chatte par ma séductrice à peau sombre. Et pas n'importe quelle chatte, non ! En Sheeba, notre siamoise croisée pure gouttière qui nous accompagne partout.

Je n'osai libérer la chatte qu'une bonne heure plus tard. Au moment d'ouvrir à nouveau le panier où

Dolorès l'avait si bien enfermée, je lui parlai longuement à travers le treillage d'osier, certain qu'elle me comprenait parfaitement et qu'il me fallait d'abord calmer sa fureur si nous voulions sortir de cette pénible situation.

Quand je me décidai enfin à soulever le couvercle, Sally (pardon, Sheeba...) sauta doucement sur le lit et non directement à ma gorge comme je l'avais un instant redouté. Je me dis que la partie était à demi gagnée, au moins en ce qui la concernait. Je décidai de pousser mon avantage :

Ecoute, chérie,...(cela me faisait vraiment un drôle d'effet d'appeler « chérie » une créature qui commençait déjà sa toilette en se léchant l'extrémité d'une patte.)...cette femme ne me paraît pas vraiment mauvaise. Elle a eu peur et elle a fait la première chose qui lui venait à l'esprit, voilà tout.

D'ailleurs, je suis en partie responsable de...

La patte s'immobilisa à mi-chemin d'une moustache et les yeux d'or me fixèrent sans ciller. Je m'arrêtai net, comprenant que je m'engageais sur un terrain dangereux. Sheeba reprit ses soins de beauté et je poursuivis :

Donnons-lui jusqu'à demain matin. Une nuit pour préparer un contre-sortilège, ça n'a rien d'abusif.

La chatte hocha affirmativement la tête et un frisson me passa dans le dos. Je n'avais encore jamais vu aucun félin faire cela.

Les heures qui suivirent furent critiques. Personne ne peut imaginer à quel point il est difficile de vivre à l'hôtel avec une chatte qui est aussi votre femme sans commettre d'impairs. Deux fois, je me surpris à tendre la main pour caresser machinalement Sheeba et je me retins juste à temps pour couper au

coup de griffe vengeur. Je comprenais que la dignité de Sally devait être mise à rude épreuve. La gratter familièrement derrière les oreilles n'aurait fait qu'ajouter à sa détresse.

A l'heure du dîner, je faillis ouvrir une boîte d'aliments pour chats dont nous emportions toujours une provision en voyage. Je me ravisai au dernier moment et je demandai par téléphone qu'on nous monte à dîner dans notre chambre, exigeant du steak haché et du poulet froid. Sheeba me parut touchée par ces attentions.

Vers neuf heures, tandis que je regardais la télé en pensant à autre chose, elle vint s'installer sur mes genoux et consentit même à ronronner de plaisir lorsque je lissai de la main son poil brillant.

Nous n'avions toujours pas de nouvelles de Dolores dont je n'osais demander la chambre au téléphone, redoutant presque

autant sa réaction que celle de ma chatte/femme.

Je me résignai enfin à me mettre au lit. Alors que je commençais à me déshabiller, je sentis les mâchoires délicates qui mordillaient le bas de mon pantalon. Sans comprendre ce que la siamoise tachée de noir et blanc attendait de moi, je la suivis jusqu'à la commode et elle sauta sur le meuble. A tout hasard, j'ouvris le premier tiroir mais Sheeba fit non de la tête. Au tiroir suivant, elle bondit au milieu des chemises de nuit et des combinaisons, gratta de la patte et dégagea ainsi le gros livre de cuir qui ne nous quittait jamais, même en voyage.

C'était un volume très ancien et très rare dont je savais qu'il traitait uniquement de sorcellerie. De moi-même, je le portai sur la table et je l'ouvris, juste sous la lampe. Sheeba avait sauté à terre mais, avant de bondir à nouveau, elle avait pris le



temps de se frotter contre mon mollet, le dos arqué et la queue droite, pour manifester son contentement.

Une fois sur la table-bureau, sans plus s'occuper de moi, elle commença à tourner d'une patte délicate les feuilletés jaunis par le temps. J'avais l'impression de rêver.

Les minutes, puis les heures passèrent. Je finis par m'allonger sur le lit, sans même me déshabiller. Je dus m'assoupir plusieurs fois, rêvant alterna-

tivement d'une Sheeba à tête de femme et d'une Sally entièrement couverte d'une douce fourrure marron, tachée de noir et blanc. Il pouvait être quatre heures du matin lorsqu'un miaulement impérieux me réveilla tout à fait. Je me levai et j'allai voir.

Le livre comportait plusieurs illustrations. Celle qui s'offrait à moi représentait une vaste étoile à cinq branches dessinée sur un plancher. A chaque

pointe de l'étoile brûlait une bougie. Je hochai la tête, incrédule :

— Tu veux faire un pentagramme ? C'est ça ?

Mouvement de tête affirmatif de la chatte. Je continuai :

Nous ne pouvons pas dessiner sur la moquette, la Direction n'apprécierait pas. La salle de bains, ça ira ?

Ça irait.

Je descendis à l'office où je parvins à convaincre un maître d'hôtel aussi ensommeillé que moi de me céder deux des bougies qu'il gardait en cas de panne de lumière en échange d'un pourboire qui aurait suffi à en acheter six douzaines dans la plus proche quincaillerie. Mais il était quatre heures du matin et le coquin le savait.

De retour dans notre chambre, je coupai les deux chandelles en six tronçons égaux et je décidai de garder le sixième en souvenir. Il me faudrait

quelque chose de tangible pour me prouver plus tard que tout ceci était réellement arrivé.

Avec le rouge à lèvres de Sally, je traçai sur le carrelage de la salle de bains un pentagramme aussi semblable que possible à celui qui figurait sur l'illustration. Quand j'eus allumé les bougies, le plus dur restait à faire. Je demandai :

— Maintenant, tu veux que j'aille la chercher, n'est-ce-pas ? Tu veux que Dolores vienne ici ?

La chatte, installée au centre du pentagramme, ferma béatement les yeux. C'était exactement cela.

La vérité, c'est que je n'aurais jamais dû céder à Sally, ni d'ailleurs à Sheeba. Certes, Dolorès Tortessa nous avait joué un méchant tour en faisant passer l'essence vitale de ma femme dans le corps de notre Siamoise mais, après tout, elle avait eu quelques excuses. Alors que, pour l'attirer dans le piège où

elle allait basculer tête première, moi je n'en avais aucune.

SI. J'aime passionnément Sally et j'étais prêt à sacrifier mon honneur et à me conduire en traître de mélodrame pour la retrouver sous sa forme originale, avec cheveux blonds, regard d'un bleu limpide et tout le reste. Je ne supportais pas l'idée de terminer ma vie conjugale dans le même lit qu'une bestiole affectueuse, si ronronnante soit-elle. Et que celui qui n'a jamais été vraiment épris me jette la première pierre.

Dès qu'elle avait aperçu le pentagramme et les bougies en entrant dans la salle de bains, Dolorès avait compris qu'elle venait de se faire avoir. Elle avait tenté un rapide sortilège mais n'avait même pas eu le temps de croiser ses mains qu'elle faisait planoter sur ses hanches tandis que je marchais derrière elle, dans le couloir.

Cette fois, il y eut un éclair bleuté et quelques crépitements qui laissèrent derrière eux une vague odeur d'ozone. Le Vaudou ne fonctionne pas exactement comme la magie des filles de Salem, dont ma femme est originaire, mais le résultat peut être identique. Dans l'instant qui suivit l'éclair électrique, Sally fut debout au centre du Pentagramme, sans rien d'autre sur elle que ses superbes cheveux blonds. C'est ainsi que je la préfère.

J'avais follement envie de le lui dire, mais elle ne m'en laissa pas le loisir. Elle avait quelque chose à faire, qui semblait très urgent. Le temps qu'elle ait fourré Sheeba dans son panier d'osier, je pus quand même me rendre compte que notre chatte était maintenant d'un marron foncé uniforme et d'ailleurs fort seyant.

Sally n'est pas une très bonne nature. Elle insista pour laisser le panier sur la



commode, dans notre chambre. Plus le panier tressautait et miaulait coléreusement et plus ma femme se montrait tendre.

Elle avait une revanche à prendre.

Sheeba/Dolorès est toujours avec nous.

Au retour du Mexique, nous avons raconté que notre première chatte avait été écrasée par un chauffard et que nous avions ramené celle-ci en lui donnant le même nom. Je ne

veux pas que les voisins s'imaginent que je fais TEINDRE ma chatte.

Les débuts ont été difficiles, car Sally a la rancune tenace. Elle a fait disparaître de notre appartement toutes les babioles folkloriques rappelant de près ou de loin le Vaudou. Dans la peau veloutée de Sheeba, Dolorès doit commencer à se faire une raison. Et Sally s'attache de plus en plus à elle.

Bien sûr, elle a parfois la langue venimeuse. Le

premier soir où notre Siamoise a manifesté l'envie de sortir, elle n'a pu s'empêcher de remarquer acide-ment :

Nous aurions dû la laisser à Mexico. Il paraît qu'ils ont des chats nus, elle n'aurait pas été dépay-sée

Ma femme y a gagné un mollet zébré d'un coup de griffe et Sheeba une cruche d'eau froide sur la tête. Match nul.

Bien sûr, la chatte est sortie tout de même et le problème s'est quelque peu compliqué. La nature reprenant vite ses droits en dépit de la magie, Sheeba s'est retrouvée jusqu'au mois dernier en « situation intéressante ».

J'ai suggéré de noyer les chatons quand ils naî-traient mais Sheeba est devenue comme folle. Quant à Sally, durant trois jours, elle ne s'est adressée à moi qu'en m'appelant « Assassin ». C'est horri-blement gênant, surtout au restaurant, lorsque la

blonde ravissante qui vous accompagne déclare au Maître d'Hôtel :

— S'il vous plaît, l'As-sassin préfère son steak à point.

Nous avons donc gardé les chatons et ce triomphe de la solidarité féminine a rapproché mes deux sor-cières, hier encore enne-mies intimes.

Il nous reste à caser cinq petits chats adorables, même si deux d'entre eux ont des rayures grises un peu suspectes sur leur pe-lage marron. Mais là n'est pas le problème.

Non, la difficulté sera de trouver, pour les adopter, des amis de toute confiance.

Parce que des chatons qui parlent, même avec l'accent portugais, ça se remarque un peu.

Claude J. LEGRAND

Le MASQUE de CUIR.

L'ESCLAVE
DE
DRACULA

RÉSUMÉ : APPELÉS EN RENFORT PAR LA POLICE DE LONDRES, LE LÉGENDAIRE CASCADEUR MASQUÉ BLAKE EDMONDS, ET SON AMIE, SUZIE WALSH, SE SONT LANCÉS À LA POURSUITE DU PLUS MONSTRUEUX DES CRIMINELS... LE COMTE DRACULA MAIS DRACULA A CAPTURÉ SUZIE ET PROJETTE DE LA TRANSFORMER EN ZOMBI PAR SA MORSURE

Soudain...



POURVU
QUE
CE
VAM-
PIRE
NE
COURE
PAS
VITE!



DRACULA N'ÊT PAS
À COURIR...



IL SE MÉTAMORPHOSA
EN VAMPIRE!



ET S'ENVOLA...

IL DOIT Y
AVOIR UN
TÉLÉPHONE
ICI...

BUREAU

S'IL NE
FONCTIONNE
PAS, JE SUIS
FICHUE!

UN... SEPT...
LE 17...

POLICE
SECOURS! JE
SUIS SUZ...

LA
LIGNE DE
TÉLÉPHONE
EST COUPÉE
ELLE NE
M'ÉCHAP-
PERA
PAS!

TELEPHONE

AZZ-2





JUSTE QUELQUES
GOUTTES POUR
QU'ELLE ME SERVE
À JAMAIS !

UNE HEURE APRÈS, QUAND SUZIE REPRIT CONSCIENCE...

MAINTENANT, TU ES
AUX ORDRES DU
COMTE DRACULA!

COMTE DRACULA...
VOS ORDRES...

JE DOIS LUI
FAIRE PASSER
UN TEST...

TUE CET IMBÉCILE!

N-NO...
NOOOOON!

TUER...
CET...
HOMME

STOP!

MAÎTRE...
ELLE
M'AURAIT
...TUE!

C'ÉTAIT
INDISPENSABLE
POUR SAVOIR
SI ELLE
ÉTAIT EN
MON POUVOIR!

A CET INSTANT...

ATTENTION
EN BAS!



DU PLAFOND SURGIT
BLAKE EDMONDS!

SCÉLERAT!
JE TE TIENS...
ENFIN!



BLAKE ÉTAIT ARRIVÉ AVEC
UN HÉLICO DE LA POLICE...



RESTE EN SURVOL
PILOTE... L'Y
EST PRESQUE!

TU ES SAUVÉE, SUZIE!
ON A REÇU TON COUP DE
TÉLÉPHONE À TEMPS!



IDIOT! LE
VAMPIRE EST
INVINCIBLE!

JE T'AI RAÏ AILL
ÇA T'UNE LORE
LE LAIL IT DE
LEAU DEHTE

LE LEAU DEHTE EN
APPELIS ?

NON, JE PAU L LEAU
LE MAÏTRE!

AAARGH!

GAAGH! GAAGH!

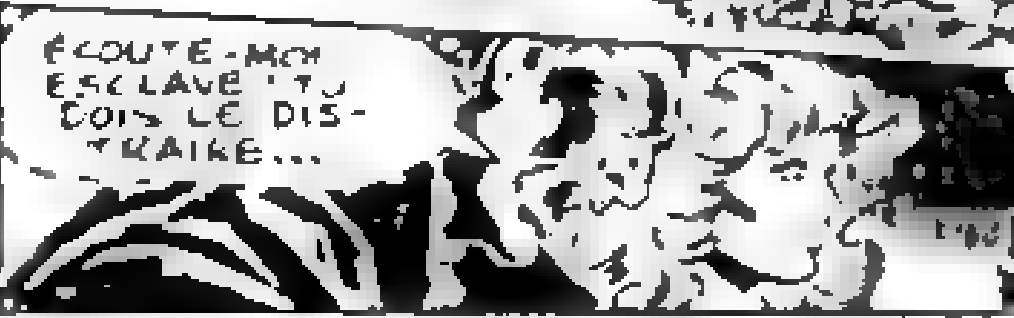
AECEAAUULUGH!



PAR LA Foudre !
IL... IL SE DESIN-
TEGRE !



INCROYABLE ! IL NE RESTE
QU'UN TAS DE CENDRES !



ÉCOUTE-MOI
ESCLAVE ! TU
DOIS LE DIS-
TRAIRE...



QUAND BLAKE SE
RETOURNA ..



DRACULA S'EST
CHANGÉ EN
VAMPIRE !

UUURGH ! BLAKE !
QU'EST-CE QU'IL
PASSE ?



LA MACHINE
FONCTIONNE
COMME PRÉVU !

OUI ! LA HAÏT
TOUT EST
PRÊT !

DANS LE
MILLE !

LA HAÏT A ENFIN ARRÊTÉ DE
FONCTIONNER !

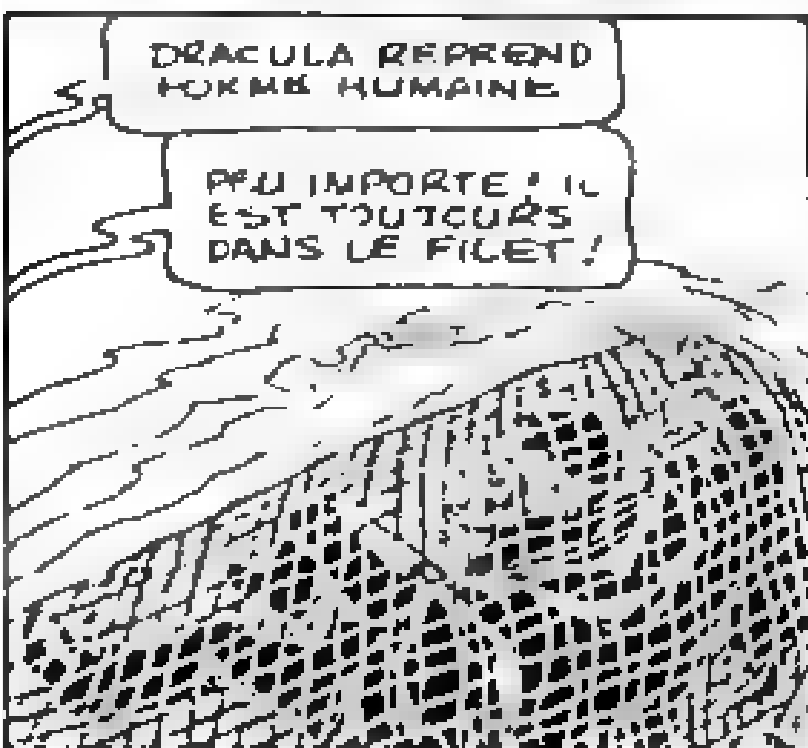
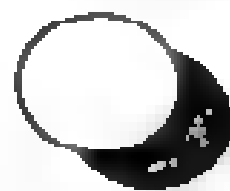
LE
VANDIRE
EST
TOMBE !



VINGT SUR VINGT,
BLAKE!

JETEZ VOS
FILETS. ON NE
SAIT JAMAIS!

UNE
TRANSFOR-
MATION
ÉTONNANTE
SE
PRODUISIT...



DRACULA REPREND
FORME HUMAINE

PEU IMPORTE! IL
EST TOUJOURS
DANS LE FILET!



LE VAMPIRE EST
INVINCIBLE!
VOUS ME LE
PAYEREZ...
DE VOTRE
VIE!

TON BARATIN
NE NOUS FAIT
PAS PEUR,
TÊTE À CROCS!



ON LE TIENT POUR
DE BON, CETTE
FOIS, SUZIE...!

ATTENDONS QUE LE JOUR
SE LÈVE ET IL SERA
FICHU!

A22-44



IL IGNORENT
QU'ELLE EST EN
MON POUVOIR !



AUSSI-
TÔT,
LES
JOURNA-
LISTES
AFFLU-
ÈRENT
SUR LE
LIEU
DE LA
CAPTURE
...

TENEZ-LES À DISTANCE 'NE DERAN-
GEZ PAS EDMONDS AVANT QU'IL
EN FINISSE AVEC DRACULA !



QUAND
BLAKE
EUT
VENT
DE LA
BOUSCU-
LADE...

ON DIRAIT
UNE ÉMEU-
TE ! QUEL
BOUCAN !

122-12

IL FAUT QUE J'Y AILLE!
SURVEILLE DRACULA,
SUZIE!

JE M'EN
OCCUPE,
BLAKE!

BLAKE
IGNORAIT
QUE SUZIE
ÉTAIT
AUX ORDRES
DE DRACULA

VOUS ÉTIEZ
FORMIDABLE
PENDANT LA
CAPTURE DU
VAMPIRE,
SERGENT!

MOI? NON, C'EST
BLAKE QUI A TOUT
ORGANISÉ!

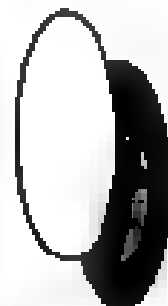
VOUS ÊTES
TROP
MODESTE...

NON... SINCÈRE-
MENT... JE NE
SUIS PAS...

... MAIS JE
SUIS CONTENT
QUE CE
MONSTRE NE...



UN
2ème
POLICIER
ENTENDIT
LE CRI
D'AGONIE



**NON!
RECULEZ!**

DANS SA
PEUR IL
A OUBLIÉ
QU'IL ÉTAIT
LÀ! IL EST
À MOI!



YEEEEEEAARGH!

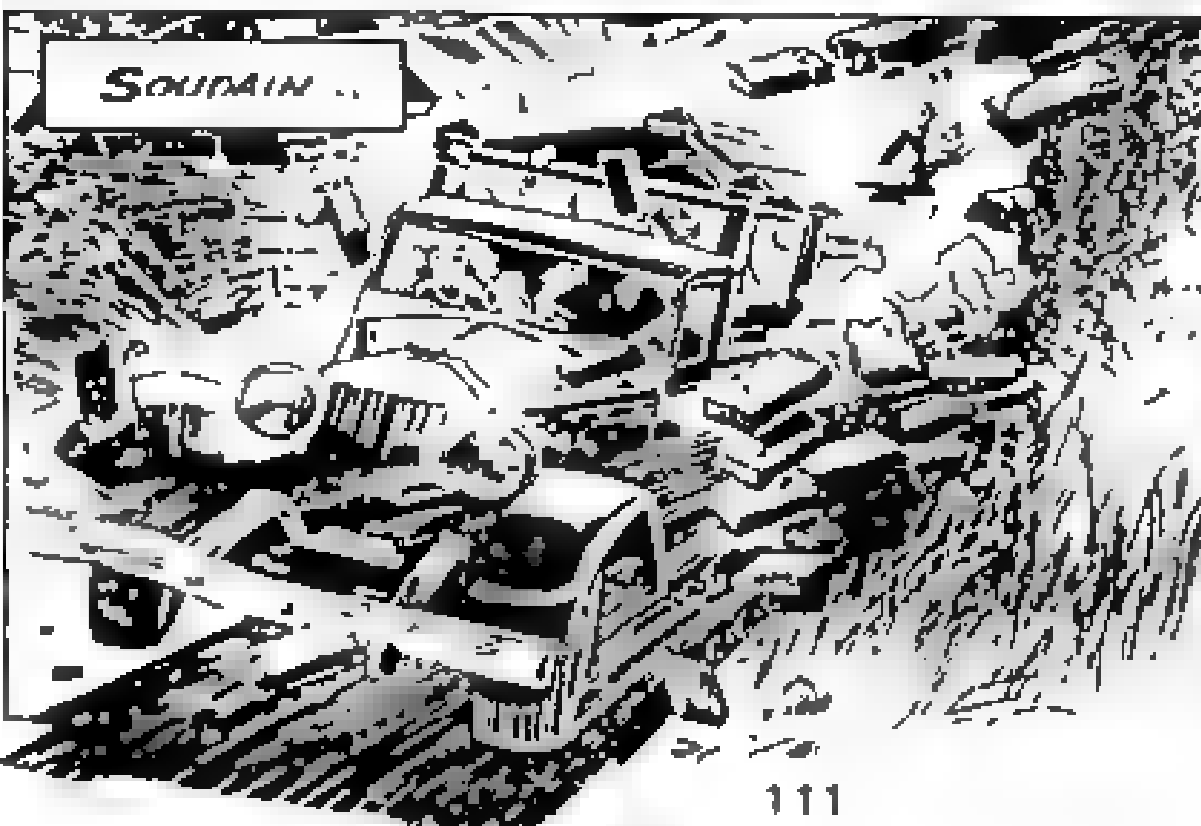
**VITE, ESCLAVE...
LIBÈRE-MOI!**

**À VOS
ORDRES,
MAÎTRE!**

**SUZIE TROUVA UN COUTEAU
DANS L'HELICOPTÈRE...**

**TU T'EN ES BIEN
SORTIE... TRÈS
BIEN!**

122-45



IL NOUS
POURSUIT,
MAÎTRE!

COMME JE
L'ESPÉRAIS ! J'AI
SABOTÉ SON EN-
GIN... ON SERA
BIENTÔT DÉBAR-
RASSÉS DE LUI !
A JAMAIS !

JE NE LES LÂCHERAI PAS
D'UNE SEMELLE ! AU LEVER
DU SOLEIL, CE SERA LA
FIN DE DRACULA !

S'IL CHERCHE À SE CACHER, J'AP-
PELERAI DES RENFORTS !

TONNERRE ! ILS
FONCENT DROIT
SUR LA FOULE DE
JOURNALISTES !

GAFFE AU
CORBILLARD !

C'EST... C'EST
LE VAMPIRE !



HA-HEEEH! RIEN NE PEUT
NOUS ARRÊTER! CE SÉRA B ENTÔT
LE TOUR DE BLAKE EDMONDS!



IL IGNORE
QUE J'AI
SABOTÉ
SON
APPAREIL...
IL VA
S'ÉCRASER
AU SOL
COMME
UNE PIERRE!



EN ALTITUDE,
BLAKE
S'APERÇUT
DU DANGER
TROP TARD...

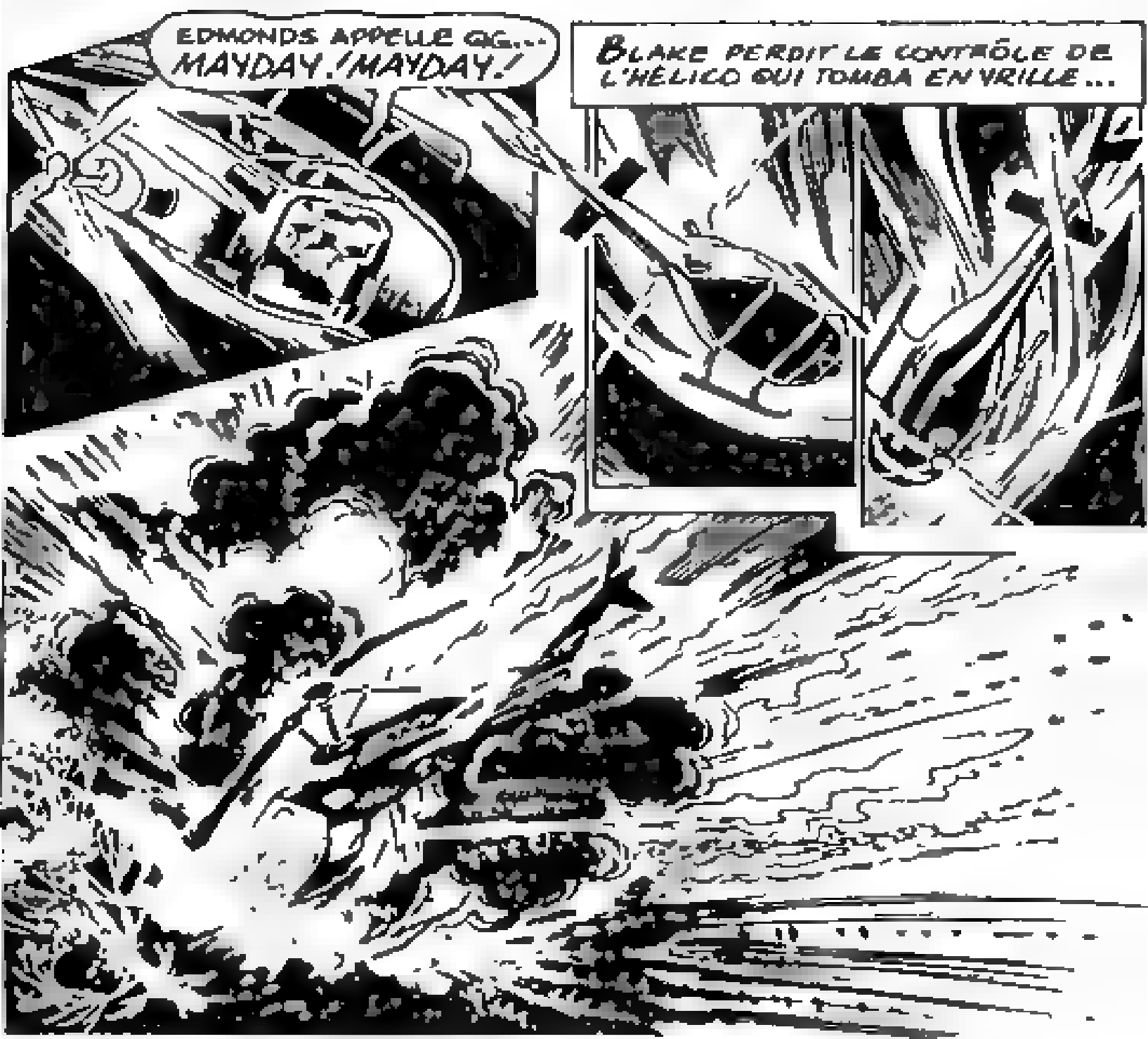


LE MOTEUR A
DES RATÉS...IL
VA CALER!

122-1B

EDMONDS APPELLE QG...
MAYDAY! MAYDAY!

BLAKE PERDIT LE CONTRÔLE DE
L'HÉLICO QUI TOMBA EN VRILLE...



PÉRONNE NE
PEUT SORTIR
VIVANT D'UN TEL
ACCIDENT!



J72-49



BLAKE ? COMMENT
VOUS EN ÊTES-
VOUS TIRÉ ?

PAS QUESTION
DE MOURIR
AVANT D'AVOIR LI-
QUIDÉ DRACULA !

MERCI D'AVOIR MIS UN
PARACHUTE DANS
L'HELICO !

IL FAUT
QU'ON TROUVE
UN ABRI AVANT
L'AUBE 'TOURNE
LA, À GAUCHE !

CEPENDANT...

QUOI ?
COMMENT POUR-
REZ-VOUS VOUS
CACHER DANS CET
ENDROIT MAÎTRE ?

IL DOIT
Y AVOIR
BEAUCOUP
DE MONDE
ICI !

JE N'AI PAS
LE CHOIX... IL
FALLAIT QUE JE
TROUVE UN
REFUGE EN
VITE SSE !

STATION
THERMALE

DÉSOLÉ, MISS! ON NE
REÇOIT PERSONNE
LA NUIT!

VOUS
DEVREZ
REVENIR
DEM...

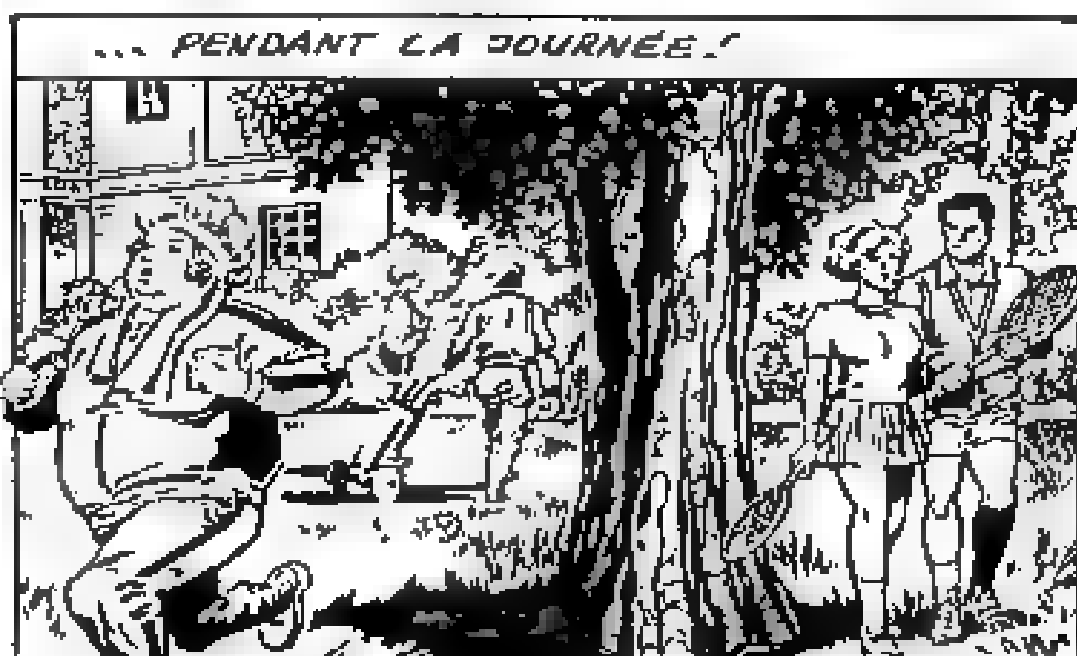
LA MORSURE A FAIT
DE LUI MON
SERVITEUR!

TROUVEZ-NOUS
UNE CHAMBRE
OÙ NOUS NE SERONS
PAS DÉRANGÉS

À VOS ORDRES,
MAÎTRE!

EEEEH!





LE
SAUNA
ÉTAIT
TRÈS
APPRÉCIÉ
DES
CLIENTS...

TIENS! QUELQU'UN
D'AUTRE QUI AIME LES
NOCTURNES...

COMMENT EST LA TEMPÉRA-
TURE? PAS TROP CHAUDE?...

JE PRÉFÈRE
TRÈS CHAUD!

UUH?

YA-AAAAARGH!

15 MINUTES
PLUS TARD...

PRÊTE POUR VOTRE
MASQUE DE BEAUTÉ,
Mme PERRIN? VOYONS
ÇA...

122 25



"CROQUE-MONSEUR"
ÉTAIT LE NOM DE
CODE D'UN PLAN
DE COORDINATION
DE L'ARMÉE ET
DE LA POLICE...

PEU APRÈS, UNE VÉRITABLE ARMADA
ÉTAIT EN ROUTE...

LORSQUE BLAKE ARRIVA, LES BÂTIMENTS ÉTAIENT DÉJÀ
ENCERCLÉS...

MES HOMMES SONT
PRÊTS, DES HÉLICOS
SURVOLENT LE PARC!
DRACULA NE NOUS
ÉCHAPPERA PAS!

PAS SÛR,
COLONEL!

BLAKE N'ÉTAIT PAS VENU
LES MAINS VIDES...

DRACULA EST
INVULNÉRABLE AUX BALLES!
IL CRAINT L'AIL, LES CROIX
ET L'EAU BÉNITE!

DOIT ON
DONNER
L'ASSAUT?

ATTENDONS QUE
LE JOUR SE
LÈVE! DRACULA
EST INVINCIBLE
LA NUIT!

À L'INTÉRIEUR ...

COURS DE
RELAXATION

LE DOS BIEN À
PLAT... LES YEUX
FERMÉS... RELAXEZ-
VOUS PENDANT
5 MINUTES.



DRACULA
S'ÉTAIT À NOUVEAU
MÉTAMORPHOSÉ...



...IL ATTAQUA
SANS BRUIT,
À LA VITESSE
DE L'ÉCLAIR...



122-20

DIX MINUTES APRÈS...

PEUT-ON
SE RELEVER,
MR CARTER ?
ÇA FAIT
PLUS DE 5
MINUTES...



...QUE... AAARRGH!
IL EST MORT!



UN...
UN CRI !

IMPOSSIBLE D'ATTENDRE
DAVANTAGE !
J'Y VAIS SEUL !
DONNEZ - MOI
VINGT MINUTES...



DÈS SON ENTRÉE, BLAKE
RENCONTRA SON AMIE
SUZIE...



BLAKE ! QUELLE
JOIE DE TE RE-
VOIR ! TU M'AS
MANQUÉ...

J'AI EU TELLEMENT
PEUR ! LAISSE-MOI T'...

HEIN ?

PAS
QUEST ON !

HSSSSSSSSS

GNNSSSTH !

122-30


MAIS
DRACULA
AVAIT
UN
AUTRE
ESCLAVE



CET HOMME EST
UN ENNEMI DU
MAÎTRE! IL DOIT
SUCCOMBER!




422-54




PRENDS GA ET
FAIS DE BEAUX
RÊVES !

NUUUGH !




CETTE POR-
TE EST LA
SEULE
ISSUE !
CE ZOMBI
RESTERA
ENFER-
MÉ ICI !



...PENDANT QUE
JE CHERCHERAI
DRACULA !

IL N'ÉTAIT
PAS LOIN...



LE SOLEIL SE
LÈVERA
BIENTÔT... IL
FAUT QUE JE
TROUVE UN
ABRI POUR
DORMIR !

OÙ SONT
MES
SERVITEURS
?



HE, VOUS!
QUE FAITES-
VOUS-LA ?

CELUI-CI
FERA
L'AFFAIRE !



J'APPORTE
LA MORT !



MAIS TU SERAS
EPARGNÉ... TU
DEVIENDRAS MON
ESCLAVE !



IMPOSSIBLE
DE FLIR !
ILS ONT
CERNÉ L'IM-
MEUBLE !

422-33



ILS ONT
PRÉVU DES
FILETS POUR
M'ATTRAPER
SI J'ESSAIE
DE M'ENVO-
LER!



AIDE-MOI,
ESCLAVE! DESCENDS
CE CERCUEIL À LA
CAVE POUR QUE JE
ME REPOSE!



TU RESTERAS
EN SENTINELLE!
QUE PERSONNE
N'ENTRE PENDANT
MON SOMMEIL!

À VOS
ORDRES,
MAÎTRE!



DANS CETTE CAVE,
JE SERAI À L'ABRI
DE LA LUMIÈRE DU
SOLEIL! PROTÈGE-
MOI BIEN!

PEU APRÈS...

LE
MAÎTRE
DORT!

MAIS
UNE
SILHOUETTE
APPARUT
DANS
L'OBSCURI-
TÉ DE
LA
CAVE...

...BLAKE
EDMONDS!

QUI OSE PERTURBER
LE SOMMEIL
DU MAÎTRE ?

MOI,
J'OSE !

ALORS, TU
MOURRAS !

PRENDS D'ABORD
LE TEMPS DE ME
REGARDER EN
FACE !

TU Y VERRAS QUELQUE CHO-
SE DE PLUS EFFRAYANT
QUE TON MAÎTRE...

...MON
VISAGE !

QUELLE SURPRISE ! COMMENT RÉAGIRA LE
GARDIEN DE DRACULA FACE AU VISAGE MUTILÉ
DE BLAKE EDMONDS ? LE VAMPIRE PARVIENDRA-
T-IL ENCORE UNE FOIS À S'ENFUIR ? NE MANQUEZ
PAS LA SUITE DE CES AVENTURES FANTASTIQUES
DANS JANUS STARK N°123. À BIENTÔT, LES AMIS...

FIN de
l'épisode

122-35

LE FANTÔME

NE MANQUEZ
SOUS AUCUN
PRÉTEXTE,
PROCHAINEMENT,
LES MYSTÉRIEUSES
AVENTURES DU
"FANTÔME"
À PARAÎTRE DANS
AKIM LE 1^{er} ET
LE 15 DE
CHAQUE MOIS.





CONAN SUR MINITEL



36.15

TAPEZ CONAN

L 1411 - 122 - 9,00 F



3791411009009 01220

**Le premier grand jeu de rôle
avec tous les personnages
de l'Univers barbare
Sans oublier une messagerie
à la démesure
de l'Héroïc Fantasy**

Directeur de publication : O. Beressi, Comité de direction : O. Beressi, J. Ferreira

Lor n° 49.956 du 16 juillet 1989, sur les publications destinées à la jeunesse.

Aut. lég. n° 13.41 du 27-4-86, Dép. lég. 15 février 1989

Imprimé en France par Riccobono Offset Presse 83490 Le Muy. Tél. : 94.45.12.57

Distributeur : M.L.P. - N° CPPP : 54271.